



MIA

du 3 au 6 novembre 2004 à Annecy

**Festival des nouvelles
formes musicales et scéniques**

Bonlieu scène nationale
scène nationale **Annecy**

MIA

Scène Nationale & de Musique
Danse et Dramatique

Festival des nouvelles formes musicales et scéniques du 3 au 6 novembre 2004 à Annecy

Arts de la scène, concerts, performances, installations sonores, musiques électroniques... Né à la suite des Concerts d'Hiver et d'Aujourd'hui à l'initiative d'un nouveau partenariat entre Bonlieu Scène nationale d'Annecy et Musiques Inventives d'Annecy, avec le concours de l'ENMDAD, le festival MIA est un rendez-vous dédié aux nouvelles formes musicales et scéniques. La découverte d'itinéraires singuliers à la croisée du son, du geste et de l'image.

Au-delà du simple constat d'interdisciplinarité, le festival MIA est une tribune et un espace de rencontre pour les auteurs et artistes qui redéfinissent leurs héritages esthétiques, les redistribuent, et posent la question de l'invention des formes d'aujourd'hui. S'affranchissant résolument des genres, assumant le dérèglement des cadres, le festival MIA prend le parti de l'inclassable et parcourt un territoire à entrées multiples qui bouscule les certitudes et balaie les a priori.

La musique, dans son récent désir d'intégrer l'objet, d'absorber l'espace, de rêver de textes et de planches -de théâtre donc- côtoie les mêmes rives que les plasticiens à la recherche de nouveaux langages. Entre les gestes et les mouvements de l'acteur, du musicien et du danseur se profilent d'incontestables affinités qui proviennent de l'impulsion physique pour faire naître ce théâtre musical qui permet selon Georges Aperghis. «*de raconter en même temps plusieurs histoires* ». Ainsi, l'édition 2004 du Festival MIA s'articule autour de trois temps forts (concerts, hors-pistes et installations) et s'appuie sur les créations des artistes proches de Musiques Inventives d'Annecy.

concerts

Le Festival MIA entend interroger les pratiques musicales existantes pour proposer un voyage autour des musiques actuelles et électroniques. Ici, le laptop de Christian Fennesz et les machines de Scanner rencontrent le quatuor à cordes Musiques nouvelles. Sphota interpellera musicalement la langue et le geste sur la grande scène de Bonlieu qui les a porté en triomphe l'an passé. On découvrira *Piranhas*, œuvre pour ensemble, vidéo et ordinateur "écrite" pour le festival par Florence Baschet. Puis, on ira à la rencontre du label déco et du collectif büro qui clôtureront le Festival par une soirée festive placée sous le signe du détournement sonore. Installé pour la circonstance à l'Espace 60, le Studio MIA offrira enfin, un espace de rencontre et de diffusion privilégié pour découvrir les œuvres électroacoustiques issues du studio de création Musiques Inventives d'Annecy ou des compositeurs travaillant autour du festival MIA. Des musiques nouvelles diffusées en spatialisation automatisée sur 4 ou 8 voix et en 5.1 (DVD home cinéma) et dont les mouvements et positionnements sonores sont écrits au préalable sur ordinateur en studio par les compositeurs et/ou les interprètes.

hors-pistes

Un texte de Manuel Joseph comme épine dorsale du projet Faustus que le metteur en scène lyonnais Eric Vautrin a imaginé avec le compositeur Scott Gibbons ; Une lecture performance de l'actrice Alexia Monduit sur un texte brûlot de Sapphire ; La confrontation dans une église des univers de Julie Nioche, danseuse, et d'Alice Daquet, musicienne... autant de points de rencontre et de frictions qui interrogent les espaces de monstration, de codifications et de langage de la création contemporaine. Avec cinq créations, *hors-pistes* est un laboratoire ouvert qui bénéficie de l'aide à la production du Festival MIA.

installations

Véritable fil rouge de la manifestation, le module *installations* du festival MIA est une invitation (gratuite) à découvrir autrement l'histoire des pratiques sonores. Entre le hall et le forum, les couloirs de l'ENMDAD et le studio MIA, Bonlieu accueille un ensemble de dispositifs soucieux de mettre en question les moyens de diffusion des formes musicales. Erratum Tribute, installation dirigée par Joachim Montessuis, nous convie à un voyage entre poésie sonore, bruitisme et musique électronique. L'ENMDAD accueillera quant à elle, le projet Kaléïdophone III, piloté par Florence Baschet.

calendrier du festival MIA

du 3 au 6 novembre 2004

à Annecy

mercredi 3 novembre

de 13h à 23h	Erratum Tribute	v/a commissariat Joachim Montessus	hall du théâtre
18h	Vernissage Eros is Eros is Eros	Joachim Montessus	grande salle théâtre
de 15h à 20h	Alea	Lucie Prud'homme	hall de théâtre
de 15h à 20h	Kaléidophone III	Florence Baschet & artistes de Musiques Inventives d'Annecy	ENMDAD
de 16h à 19h	Studio MIA*		espace 60
19h	Prologues ou l'enfance de Faust	Eric Vautrin/Scott Gibbons/Manuel Joseph/Didier Grappe	petite salle théâtre
20h30	H2O	Julie Nioche/Alexandre Meyer/Alice Daquet	navette obligatoire départ Bonlieu
22h30	Push	Alexia Monduit/ Thomas Ranou	espace Forum

jeudi 4 novembre

de 13h à 23h	Erratum Tribute	v/a commissariat Joachim Montessus	hall du théâtre
de 15h à 20h	Alea	Lucie Prud'homme	hall du théâtre
de 15h à 20h	Kaléidophone III	Florence Baschet & artistes de Musiques Inventives d'Annecy	ENMDAD
de 16h à 19h	Studio MIA*		Espace 60
17h	L'Annecy de Pierre	Alain Savouret- Vernissage du Cd	bar de Bonlieu
19h	Prologues ou l'enfance de Faust	Eric Vautrin/Scott Gibbons/Manuel Joseph/Didier Grappe	petite salle du théâtre
20h30	Lendemain qui chantent	Sphota	grande salle du théâtre
22h30	H2O	Julie Nioche/Alexandre Meyer/Alice Daquet	navette obligatoire départ Bonlieu
22h30	Push	Alexia Monduit/ Thomas Ranou	espace Forum

vendredi 5 novembre

12h30	Quatuor Habanera		ENMDAD
de 13h à 23h	Erratum Tribute	v/a commissariat Joachim Montessus	hall du théâtre
de 15h à 20h	Alea	Lucie Prud'homme	hall du théâtre
de 15h à 20h	Kaléidophone III	Florence Baschet & artistes de Musiques Inventives d'Annecy	ENMDAD
de 16h à 19h	Studio MIA*		espace 60
18h	Piranhas	Florence Baschet/Pietrantonio	salle de danse des balmettes
19h	Prologues ou l'enfance de Faust	Eric Vautrin/Scott Gibbons/Manuel Joseph/Didier Grappe	petite salle du théâtre
19h	Territoires de l'être	Elsa Gaudefroy	salle Paul Thisse
20h30	Piranhas	Florence Baschet/Pietrantonio	salle de danse des balmettes
21h30	Projet X / Four body forms	Jean-Pierre Bonomo/Christophe Ruetsch	Musée-Château
22h30	Push	Alexia Monduit/ Thomas Ranou	espace Forum

samedi 6 novembre

de 9h30 à 16h	Rencontre	La place de la création dans les écoles de musique	ENMDAD
de 13h à 23h	Erratum Tribute	v/a commissariat Joachim Montessus	hall du théâtre
de 15h à 20h	Alea	Lucie Prud'homme	hall du théâtre
de 16h à 19h	Studio MIA*		espace 60
18h	Projet X / Four body forms	Jean-Pierre Bonomo/Christophe Ruetsch	Musée-Château
19h	Territoires de l'être	Elsa Gaudefroy	petite salle du théâtre
20h30	Musiques nouvelles versus Scanner, Fennesz, Régis Cotentin	Transformer di Roboter / Teamtendo/ Lionel Florence Dj/ Ai	grande salle du théâtre
à partir de 21h30	Carte blanche déco/büro	+ Spaceheads (proposition Brise Glace)	le brise glace
tous les jours	Cristal Baschet	Florence Baschet	bibliothèque

mercredi, jeudi et vendredi soir,

De 19h à 1h **Plages électroniques**

le fauteuil paresseux

*diffusion d'œuvres de compositeurs en relation avec Musiques Inventives d'Annecy en 2004

Jean-Marc Duchenne, Jean Favory, Jean-Luc Guionnet, Luis Naon, Lucie Prod'homme, Jean-Paul Dessy, Eric La Casa, Pete Ehrnrooth, Michel Pascal, François Giraudon, Thierry Blondeau, Alain Savouret, David Jisse, Alice Daquet, Bernard Parmeggiani, Robin Minard, Christophe Ruetsch. Création Lascaux urbaine de Luis Naon.

RÉSIDENCE DE CRÉATION

projet élaboré en résidence de création à Bonlieu Scène nationale d'Anney et Musiques Inventives d'Anney avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes dans le cadre de l'aide au projet des ensembles musicaux professionnels coproduction Sphota, Bonlieu Scène nationale d'Anney, Festival MUSICA à Strasbourg, en partenariat avec Musiques Inventives d'Anney dans le cadre de la résidence de la compagnie à Anney avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM, en partenariat avec La Muse en Circuit.

Sphota est subventionné par la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la structuration.

Lendemain qui chantent

Sphota



Sylvain Duffard

direction artistique, musique

Sphota

mise en scène

Sphota et David Sighicelli

violon, effets, synthèse analogique

Benjamin de la Fuente

guitare acoustique et électrique, effets

Benjamin Dupé

clarinettes, basse électrique

Mathieu Fèvre

piano, claviers, sampler, effets

Samuel Sighicelli

scénographie

Richard Peduzzi

lumières

Lionel Spycher

Petit retour en arrière. L'édition 2003 du Festival MIA. Spectacle plus que musical, le généreux et vivace *Episode résonant* marquait la première rencontre de ces quatre compositeurs-interprètes avec le public de Bonlieu. Standing ovation, enthousiasme flagrant, talent convaincant : on ne pouvait pas, à l'aube de la mise en place d'un centre de création à Anney, les laisser filer. Résultat : une résidence "active" de deux mois bien loin d'une villégiature en bord de lac puisque Sphota présentera deux nouvelles créations sur les plateaux de la scène nationale. L'occasion de faire plus ample connaissance avec cet ensemble qui dynamite les conventions et renouvelle le genre. Sphota interviendra également en cours de saison dans les écoles de l'Agglomération d'Anney. En résidence au printemps 2005 avec l'ENMD et MIA, Sphota travaillera par ailleurs à une collecte de sons et des concerts dans les villages autour d'Anney. Chez les Indiens, le "sphota" est l'étincelle qui donne forme et vie. Renouveler la mise en forme du concert de création collective, donner vie à une musique qui leur soit propre, c'est précisément ce que cherchent Benjamin Dupé, Mathieu Fèvre, Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli. Ce n'est donc pas un hasard s'ils ont choisi ce concept pour nommer leur association, créée à une date qui n'est pas moins symbolique : janvier 2000. À l'aube de ce vingt et unième siècle, ces quatre jeunes musiciens arborent en effet une attitude résolument contemporaine : mener leur recherche musicale et collective en toute liberté, en utilisant les nouvelles technologies environnantes mais aussi en collaborant avec d'autres disciplines artistiques (théâtre, danse, arts plastiques, cinéma), dans une optique de spectacle vivant, jamais le même, toujours différent. Pour cela, ils savent qu'il leur faudra sans cesse inventer et réinventer, coudre et découdre leur musique. Telle est la quête perpétuelle de ces instrumentistes virtuoses. Car ces défricheurs sont tous issus du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, mais ne tiennent pas particulièrement à le rappeler. Alors pourquoi l'écrire ici ? Tout simplement pour honorer leur maîtrise technique : c'est aussi elle qui, conjuguée à leur imagination débridée, leur a permis d'emprunter d'exaltants chemins buissonniers. Des chemins de traverses, bien éloignés des grands boulevards qui s'offrent traditionnellement aux diplômés du CNSM. Une orientation inattendue qui correspond à un véritable choix, en aucune sorte à un renoncement. Le choix assumé de préférer imprimer leurs propres traces plutôt que de marcher dans

celles de leurs glorieux aînés. Car, là où les Sphota vont, peu s'y sont aventurés. C'est à la frontière, loin des catégories, qu'ils ont élu domicile. La frontière, lieu d'échanges, de rencontres et de découvertes. La frontière, lieu de métissages où naissent les plus beaux enfants. Sur scène, les musiciens de Sphota ne se contentent plus de jouer la musique mais l'inventent à vue. Chez eux, la musique n'est pas seulement un objet donné à entendre ; elle est aussi parole et gestes. Les musiciens ne sont plus réduits au rôle d'interprètes, mais, jouant de la convention théâtrale, deviennent des personnages qui parlent en musique, qui vivent en musique. Ainsi s'ouvrent les portes de contrées musicales inédites, dans le trouble vertigineux d'un spectacle à la frontière du concert et du théâtre. Alors bien sûr, on qualifie leur musique de contemporaine, mais attention aux amalgames précipités, aux stéréotypes empressés. Leur musique est riche, inventive et jouée. Pas classique en somme, donc contemporaine.

"La naissance, c'est la mise en forme, que l'on parle d'un être humain, d'un bébé, d'une phrase, d'un mot, d'un geste. Cela revient à ce que les Indiens appellent le sphota. Dans un flot d'énergies sans formes, il y a subitement des espèces d'explosions qui correspondent à ce terme : sphota. Cette forme, on peut l'appeler l'incarnation. (...) cet éclair qui surgit au moment du son juste, du geste juste, du regard juste, de l'échange juste."

Peter Brook, in *Le Diable c'est l'ennui (propos sur le théâtre)*, cahier n° 4, Actes Sud - Papiers

"Atonale ou non, pulsée ou planante, primitive ou sophistiquée, leur musique laisse percevoir toutes les inflexions du monde contemporain. Et, par son inscription dans une performance savamment conçue, donne à l'instant présent une forme d'avenir."

in Le Monde, 8 mai 2004

Sphota sera également présent à Bonlieu Scène nationale pour

Silence et périépéties
création jeune public
mercredi 19 janvier à 19h

Improvisations
dans le cadre d'ARTicule (2)
en avril 2005 (date à préciser)

jeudi 4 novembre à 20h30
grande salle du théâtre, Bonlieu Scène nationale
tarif B, durée 1h15

STRAZCONC

Repères biographiques

Benjamin de la Fuente

Benjamin de la Fuente travaille dans la classe de composition électroacoustique de Bertrand Dubedout. Il sort du CNR avec les prix d'orchestration, d'analyse et de composition électroacoustique. De 1994 à 1997, il étudie au CNSM de Paris et obtient les prix de composition dans la classe de Gérard Grisey et d'improvisation générative dans la classe d'Alain Savouret. Il fait partie de la promotion 1998-99 du cursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM. Il est pensionnaire à la Villa Medici (2001) à Rome pour 18 mois. Menant en parallèle une activité de compositeur et d'improvisateur, Benjamin de la Fuente s'appuie à la fois sur des concepts issus de l'écriture mais aussi sur le résultat vivant d'improvisations et d'expérimentations. Depuis quelques années, il consacre en grande partie sa production musicale au développement des vertus poétiques de la musique mixte, à travers un jeu sur les différentes perceptions du son et leur impact dans la mémoire. Il a travaillé avec les solistes Garth Knox, Bruno Chevillon, Gérard Caussé, les ensembles Ictus, TM+, l'itinéraire, Les percussions de Strasbourg, Carpe diem, le Concert Impromptu, l'ensemble Pythagore, le GRM, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National de Cannes, l'Orchestre de Radio-France...

Benjamin Dupé

Né en 1976, formé au CNSM de Paris, Benjamin Dupé obtient les premiers prix de guitare et en classe d'improvisation générative dans la classe d'Alain Savouret. Il y suit également un troisième cycle de perfectionnement et de spécialisation. Lauréat de trois prix internationaux, il consacre une partie de son activité musicale à sa carrière de concertiste, avec une prédilection pour le répertoire contemporain, ce qui l'amène à jouer en France et à l'étranger. Rapidement, son goût pour l'improvisation lui ouvre un champ de pratiques très vaste et le conduit à reconsidérer son métier de musicien, à la croisée de l'interprète, de l'improvisateur, du maître d'œuvre, du compositeur. Il compose ainsi pour le Festival d'Avignon (*Le Cid*, mise en scène de Declan Donnellan en tournée internationale en 98-99), où il joue sa musique et tient un rôle, improvise sur des textes pour l'Auditorium du Louvre, joue en improvisation libre de Paris à Tokyo, Madrid, Zürich... Concevant et dirigeant des projets mêlant écriture et improvisation et prenant appui sur des contextes déterminés, il crée notamment *Invocations pour deux musiciens et une danseuse*, *Texturen* pour orgue, guitare amplifiée, clarinette et violon (Villach, Autriche), *Être là*, musique in situ pour un ensemble à vent de

la classe d'improvisation générative du CNSM... Il fonde Sphota en 2000 et y mène depuis ses principales activités. Il est artiste en résidence au CFMI de Lille depuis 2002.

Samuel Sighicelli

Né en 1972, Samuel Sighicelli a notamment étudié le piano avec Mercedes Jeaneau et Pascal Némirovsky. Après avoir étudié la composition avec Alain Gaussin et Gérard Grisey, il obtient en 1997 un Premier Prix de Composition et un Premier Prix d'Improvisation au Conservatoire National Supérieur de Paris. Son travail de compositeur est axé sur une recherche dans le domaine de la forme (le souffle) et dans le domaine de l'articulation des événements sonores et leurs multiples relations dans le temps. Les nouvelles technologies ont un rôle important dans ce travail, à travers l'utilisation du sampler ou le traitement en temps réel des sons instrumentaux. Plusieurs institutions lui ont passé commande et/ou ont joué ses oeuvres : l'Orchestre National de Lyon, Radio-France, l'Ina-GRM, l'ensemble Court-circuit, l'ensemble l'itinéraire, l'ensemble Icarus, le Ministère de la Culture, les Percussions de Strasbourg, l'ensemble Ictus... Il poursuit également une carrière d'improvisateur (piano et clavier électronique) et a été l'invité de nombreux festivals en France. Il a également composé pour la scène, la danse et le cinéma (fictions et documentaires). Parallèlement à la composition et l'improvisation, il réalise depuis plusieurs années des projets alliant la vidéo et la musique (plusieurs court-métrages et moyen-métrages). Il est boursier de la Villa Médici, à Rome, jusqu'en septembre 2004.

Mathieu Fèvre

Né en 1978 à Nevers, formé au CNSM de Paris, Mathieu Fèvre obtient les premiers prix de clarinette, clarinette basse, improvisation générative et musique de chambre. Sensibilisé très tôt à la musique contemporaine auprès du clarinettiste Alain Damiens, il en fait son répertoire de prédilection en concerts comme dans ses recherches personnelles auprès de compositeurs comme Jérôme Combier, Joël Merah, Alain Gaussin ou Gérard Pesson... Il a joué au sein de l'Ensemble Intercontemporain et a travaillé avec l'ensemble Cairn. Son besoin de "faire sonner" sa personnalité musicale, sans passer par l'intermédiaire d'un compositeur, l'amène naturellement à considérer Sphota comme le lieu idéal de sa créativité. Il retrouve dans la pédagogie pour enfants les germes de l'émerveillement sonore qui sont le fondement de son travail d'improvisateur. Titulaire du Certificat d'Aptitude, il enseigne aux conservatoires du 13ème et 17ème arrondissements de Paris.



CRÉATION

coproduction Musiques Nouvelles, Bonlieu Scène nationale d'Annecy et Musiques Inventives d'Annecy
Musiques Nouvelles est subventionné par la Communauté Wallonie-Bruxelles, la Ville de Mons et la Commission Européenne dans le cadre du Programme Interreg, avec la collaboration de Transcultures.

Musiques Nouvelles versus Scanner, Fennesz, Régis cotentin

Musiques Nouvelles



direction musicale
Jean-Paul Dessy
électronique et guitare
Christian Fennesz
électronique
Scanner
création vidéo
Régis Cottentin

avec
les interprètes de l'ensemble Musiques Nouvelles

Si ce collectif de compositeurs interprètes belges inscrit son nom au pluriel, c'est pour mieux marquer son ouverture à la pluralité des mondes sonores d'aujourd'hui. Dans ce concert "electro-contempo", il croise musique classique contemporaine (le quatuor à cordes #4 de Giacinto Scelsi et une oeuvre récente de Jean-Paul Dessy) et électronique (des collaborations et résidences avec Fennesz et Scanner qui font ici l'objet d'une création vidéo de Régis Contentin) et favorise dans nos oreilles, l'apparition de nouvelles espèces sonnantes.

6 décembre 1962. Le studio 1 de l'Institut National de Radiodiffusion accueille un concert qui fit événement et qui fera date. Après des semaines de préparation acharnée, quelques musiciens –et non des moindres, les frères Kuijken, Robert Kohnen, Francette Bartholomé...- rassemblés autour de Pierre Bartholomé qui les dirige, donnent en création une des œuvres les plus prospectives de son temps, *Répons* d'Henri Pousseur. Au programme de ce concert exceptionnel, on trouve également la deuxième sonate d'un jeune compositeur français alors inconnu : Pierre Boulez.

L'Ensemble Musiques nouvelles était né. Ce fut le début d'une grande aventure musicale à laquelle s'associèrent des musiciens comme Philippe Boesmans, Walter Boeykens, Bernard Focroule ou Georges-Elie Octors. Pôle de création et de production musicales, basé à Mons au sein du Centre Culturel Transfrontalier Le Manège.Mons, Musiques nouvelles est dirigé depuis 1998 par le compositeur, violoncelliste et chef d'orchestre Jean-Paul Dessy. Au cours d'une histoire qu'il continue d'écrire, l'ensemble Musiques nouvelles a créé des œuvres de compositeurs qui comptent parmi les plus marquants tels que Berio, Cage, Scelsi, Schnittke, Stokhausen, Radulescu, Takemitsu, ou Xenakis...

<http://www.musiquesnouvelles.com>

Programme :

Quatuor #4 (1964)
Orée-Oraison-Hors-Raison (2000)
Sans titre
Play along (2003)

Giacinto Scelsi - durée 14'
Jean-Paul Dessy - durée 14' (pour quintet à cordes)
Christian Fennesz & Jean-Paul Dessy - durée 20' - création
Jean-Paul Dessy / Scanner / Régis Cottentin - durée 25' - création

samedi 6 novembre à 20h30
grande salle du théâtre, Bonlieu Scène nationale
tarif B, durée 1h30

concerts

Repères biographiques

Giacinto Scelsi

Comte d'Ayala Valva, Giacinto Scelsi naît à La Spezia le 8 janvier 1905, d'ascendance espagnole (par sa mère) dans une vieille famille aristocratique de l'Italie du Sud. Il pratiqua une musicothérapie toute personnelle : jouer longuement la même note au piano pour se pénétrer de ses résonances secrètes, entrer véritablement à l'intérieur du son, en renouant ainsi avec les hantises de sa petite enfance. Profondément marqué par la spiritualité et la philosophie de l'Orient, en particulier le bouddhisme zen et le taoïsme, il fut l'ami des plus grands : Dalí, Brancusi, Michaux, Tristan Tzara ou Pierre-Jean Jouve, qu'il sauva des nazis pendant la guerre et qu'il aidera à publier ses premiers recueils de poésie en français chez Guy Lévis Mano (GLM). Scelsi anticipait hardiment les préoccupations les plus récentes, celles du continuum sonore, de l'entretien du son, de l'exploration des micro-intervalles, de l'espace non tempéré, du spectre harmonique et inharmonique. En dépit de son extraordinaire nouveauté, sa musique exerce une très forte impression sur le public, même profane et s'avère éminemment accessible parce que l'instinct y prime sur l'intellect et, surtout, parce qu'elle est le reflet d'une expérience sonore et spirituelle vécue. L'œuvre de Scelsi nous conduit à envisager la musique de la seconde moitié du XXe siècle différemment, certains grands noms de l'avant-garde "officielle" des années 1950 (la fameuse "école de Darmstadt") s'avérant dès lors moins importants qu'on ne l'avait pensé.

Christian Fennesz

Alchimiste audio-digitale, subtil manipulateur de textures guitaristiques et électroniques, le nomade viennois Christian Fennesz est une des figures majeures de la scène électronique internationale en solo ou en collaborations "régulières" (le trio Fenn O'Berg qu'il compose avec Jim O'Rourke et Peter Rehberg alias Pita). Depuis ses débuts discographiques en 1997, avec l'album *Hotel Para.lol* sur le label électro expérimental viennois Mego, suivi par ses reprises instrumentales personnelles de *Paint it black* des Stones et *Don't talk* (1998) des Beach Boys (qui marque d'emblée son intérêt pour la mélodie, la guitare et la forme pop) jusqu'au succès remporté par le très cinématique *Endless Summer* (2001) et ses récentes productions *Live in Japan*, *Field recordings* (compilation de bandes sonores et de remix) ou encore le très serein *Venice* sortis sur l'élégante maison de disques londonienne Touch, Fennesz a bâti une oeuvre personnelle aussi aventureuse que prenante, tantôt luxuriante tantôt sobre qui génère des images mentales abstraites colorées et des flux sonores matiéristes. Après avoir collaboré avec

David Sylvian (sur un subtil arrangement d'un des meilleurs titres de son dernier album *Blemish*) Keith Rowe ou Christian Zanesi, Fennesz travaille avec les cordes de l'Ensemble Musiques nouvelles et son directeur/compositeur Jean-Paul Dessy, pour des pièces "électro-contemporaines" destinées à sortir pour un Cd commun en 2005.

Scanner

Scanner, de son vrai nom Robin Rimbaud, s'est intéressé aux différents procédés de surveillance, et partant de cela, aux questions de la technologie, du langage et des jeux de pouvoir attachés au voyeurisme. Musicien, artiste multimédia, critique et nomade électronique, il est constamment à l'œuvre sur de multiples projets qui l'ont positionné à la croisée du monde académique et de la culture pop. Il a réalisé des bandes-sons originales pour des documentaires de la BBC. Il est aussi conférencier sur les cultures électroniques et curateur invité pour divers lieux culturels importants en Angleterre (Barbican, Hayward Gallery,...) et à l'étranger. Après avoir sorti plusieurs albums chez Sub Rosa (dont *The garden of metal* - hommage à Derek Jarman, *Sound for space*, musiques pour installations et pièces radiophoniques, *Hot chocolates* avec David Shea, de l'electro lounge music), il crée son propre maison de disques Sulphur sur laquelle on retrouve ses tentatives electro-pop (sous le nom de Scannerfunk) ainsi que ses collaborations avec d'autres musiciens électroniques tels que DJ Spooky ou David Toop.

Régis Cotentin

Artiste vidéaste, Régis Cotentin a réalisé diverses installations (Le vent souffle quand il veut inspiré par Robert Bresson, *Flicker* entre images médiatico-guerrières et club techno,...) et des films vidéo (*Aveugle* - grand prix du festival vidéo d'Estavar- Livia, *Intrigantes/Subjectile*, *Epiderme*, *Antichambre* sélectionnés pour le Festival du Court-Métrage de Clermont Ferrand) présentés dans plusieurs Centres d'art et festivals. Son œuvre joue de la vraie et fausse mémoire, du rapport fiction/réel ainsi que de l'illusionnisme et de la poésie cinématographique, avec une attention particulière pour les musiques d'aujourd'hui et électroniques (bandes-sons de DJ Olive, Philip Jeck, David Shea, Jean-Paul Dessy, LTNO...). Conjointement à sa pratique artistique, il organise des expositions et rencontres cinéma/vidéo qui permettent de diffuser un autre concept de l'art des images mobiles : un art de la pensée et du corps, sans hiérarchie, sans catégorie et sans esprit de chapelle, un outil de réflexion.



CRÉATION

commande de l'Etat- coproduction Musiques Inventives d'Annecy, Ecole Nationale de Musique et de Danse d'Annecy, avec le soutien de la SACEM et avec l'aide du réseau des villes de la région Rhône-Alpes, en partenariat avec Les 38^{eme} Rugissants, Grenoble et Le Grame-Biennale Musiques en scène, Lyon, partitions éditées par Les Editions Jobert.

Piranhas

Florence Baschet



Conception musique partition,
électroacoustique et interactivité
Florence Baschet

Conception et réalisation images

Pietrantonio

Studio électroacoustique

Musiques Inventives d'Annecy

Studio images numériques

Hervé Bailly-Basin

direction et dispositif électroacoustique en
temps réel

Jean-Paul Odiau

assistant musical

Nicolas Sordet

avec

2 voix solistes

Roula Safar (mezzo-soprano) et Fabrice di
Falco (sopraniste)

le quatuor de saxophones Habanera,

l'ensemble instrumental Pléiades

Laurence Markowski (flute), Philippe Vachez

(hautbois), Jean-Pierre Galliani (clarinette),

Catherine Westphal (basson), Pierre Vericel

(cor), Johnny Zefferini (violon), Patricia

Vasseur (violon), Marie-Laure Briegne (alto),

Sarah Ledoux (violoncelle), Philippe Hum

(contrebasse), Emmanuelle Bouillot (piano) et

Christophe Torion (percussions)

concerts

En résidence de compositeur à Annecy, Florence Baschet a travaillé sur un projet multimédia incluant des sons instrumentaux, des sons électroniques, des sons transformés en direct et des images vidéo. Son intérêt pour cette forme nouvelle de concert "spectaculaire" a trouvé un écho ici grâce aux moyens et compétences de la structure Musiques Inventives d'Annecy et à sa relation privilégiée avec l'ENMDAD. *Piranhas* est l'œuvre maîtresse de la résidence de Florence Baschet qui prendra fin début 2005, d'autres rendez-vous seront proposés autour de pièces à caractère pédagogique, le 11 février 2005 à l'ENMDAD, et avec le concert Voix de Femmes au Musée-Château d'Annecy le 17 juin.

«*Piranhas* est un vidéo-opéra où le public est immergé dans le son et dans l'image, entouré de musiciens qui jouent et d'écrans visuels couvrant les murs de l'espace. En tant que compositeur, je voudrais que ce "concert d'images" soit une réelle expérience de perception, plongeant le spectateur-auditeur dans un espace à la fois sonore et visuel. L'idée de considérer le son - qu'il soit instrumental, vocal ou électroacoustique - comme non seulement un alliage sonore à forger mais aussi une matière sonore à projeter dans l'espace est au centre de ma recherche : composer le temps, composer l'espace, créer un espace sonore de lumière et d'images. Les images défilant sur les écrans suivent un piranha, poisson des eaux douces d'Amazonie célèbre par la férocité de ses dents acérées, en train de se nourrir d'un mot : liberté. Derrière lui, au fond de l'eau, défilent d'autres images, celles-là réelles et virtuelles, comme miroir de notre contemporanéité.» **Florence Baschet**

Piranhas est un projet musical qui emploie des techniques interactives et génératives du son. Les logiciels développés et employés pour ces techniques interactives et techniques génératives du son sont principalement les logiciels Ircam (Max/MSP avec les outils d'analyse, de génération sonore et les outils de spatialisation) ainsi que les logiciels MIA comme Irisis. Les transformations sonores par des moyens électroacoustiques se feront en temps réel sur les saxophones et sur les voix. On entendra, dans le texte chanté comme dans la partie électroacoustique, des échantillons sonores transformés (discours politiques, bruits de foule manifestante, voix de Mussolini, Pinochet, Martin Luther King, etc...) et retravaillés comme des matières sonores s'insérant dans le discours musical. L'interactivité de ce projet est double : d'une part, les transformations électroacoustiques sonores du quatuor de saxophones et des voix et de l'autre, le dispositif électroacoustique comme mise en espace.

vendredi 5 novembre à 18h et 20h30
salle de danse, gymnase des Balmettes
tarif C, durée 40'

Repères biographiques

Florence Baschet

Née à Paris, Florence Baschet débute ses études musicales à l'École Normale de Musique de Paris et au Conservatoire Santa Cecilia à Rome, puis en musicologie, en harmonie et contrepoint à Paris. Elle s'intéresse ensuite à la nouvelle lutherie instrumentale acoustique (et en particulier au Cristal Baschet), instrument qu'elle explore dans plusieurs directions comme la musique carnatique d'Inde du Sud, le milieu musical du jazz et les possibilités de transformations sonores par des dispositifs électroacoustiques. Elle entre en 1988 au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon dans la classe de Philippe Manoury, ce qui lui permet de travailler la composition et les transformations sonores par les moyens électroacoustiques. En 1991, elle obtient avec Nuraghe le DNESM, (mention TB à l'unanimité des voix dont André Boucourechliev et Gilbert Amy). Elle suit ensuite des cours de perfectionnement au Centre Acanthes auprès de Luigi Nono puis d'Elliot Carter. En 1992, elle entre à l'IRCAM dans le cadre du cursus de composition et d'informatique musicale à l'issue duquel elle écrit Alma-Luvia. Elle reçoit ensuite de nombreuses commandes, notamment de l'IRCAM Spira Manes, des commandes de l'Etat Sinopia, Aïponis et Bobok, de Musique Nouvelle en Liberté Trinacria, de Radio France Femmes, et du Festival Manca Filastrocca. Depuis début 2003, elle est compositeur en résidence à Musiques Inventives d'Annecy pour 2 ans. Les oeuvres de Florence Baschet sont régulièrement interprétées par les ensembles comme l'ensemble L'itinéraire, Court-circuit et l'ensemble Fa, l'ensemble 2e2m et l'ensemble Intercontemporain. Elles sont éditées aux Editions Jobert

Pietrantonio

Né en 1951 à Ischitella dans le Gargano, Pietrantonio se forme à l'École d'Art du Panthéon de Rome tout en étant comédien dans la troupe d'avant-garde Odratek. Depuis 1980, il réside et travaille à Paris. L'art de Pietrantonio ne relève d'aucun système mais consiste plutôt à recueillir les infimes changements qui s'opèrent en nous dans la durée. Pour ce faire, Pietrantonio délègue la réalisation du projet créatif au temps qui prend alors la place de l'artiste. Il le laisse oeuvrer et créer des métamorphoses dont il dit qu'elles sont le miroir de son intériorité. A propos de ses premières créations Parole, 1977, travail sur la mémoire à partir des traces indélébiles que peut laisser le temps, Imperceptible 1979, mutation du temps sur

la couleur des cheveux et I Limiti, 1982, peintures topographiques sur les frontières et les passages, Pietrantonio note "Ce qui m'intéresse dans la force d'un projet, ce n'est pas qu'il soit obligatoirement achevé mais qu'il puisse être cyclique, suspensif ou infini." Dès le milieu des années 80, Pietrantonio s'intéresse aux séries et aux supports récupérés. Ainsi, *Les Sacs Postaux* (1983) et *Les Cartons Indiens* (1985) ainsi que le quotidien Le Monde de février 88 sont pour l'artiste, des suites de parenthèses qu'il ne cesse d'ouvrir et qu'il encastre dans la continuité de son travail. Peut-être à l'image des écrits de Roussel, chacune de ses parenthèses constitue l'objet d'un développement créatif original et le tout s'inscrit dans un enchaînement d'images, de surfaces géométriques et de mots. Dès cette époque, le travail de Pietrantonio est remarqué par l'Editeur Alias et exposé de 87 à 90 au Grand Palais, au SAGA. La Galerie Isabelle Bongard, rue de Rivoli à Paris suivra et exposera régulièrement le travail de l'artiste dès 1986. Pietrantonio travaille alors sur le livre d'artiste *La Voile de Vénus* et des objets comme *Sussuri*, travaux sur les miroirs qui reflètent la poésie de Sciascia. Parmi ses installations (en 1992, installation sur le Sida à la Galerie Zekou à Paris, puis en Italie à la Galerie Ellequadro à Gênes), il notera *Spira Manes*, installation de 987 mètres de corde de chanvre dont une partie s'enroule en spirale et le reste crée des détours dans l'espace. La Galerie de France expose en 1994 *La Spirale des Poètes*, toile réfléchissante où est dessinée une spirale obtenue par une centaine de trous dans chacun desquels est logé un extrait de citations poétiques. À ce jour, Pietrantonio travaille en parallèle sur trois grands axes qui constituent trois médiums différents : le sable, le crayon gras et l'huile. Il commence une série de tableaux nés de sa Collection de Sable provenant de toutes les plages et déserts du monde que rien ne prédestinait à se lier. Des couleurs multipliables à l'infini comme autant de variations sur les associations des contraires, antinomies et noces dialectiques. Parallèlement, l'artiste commence une série de portraits (plus de 500 dessins à ce jour). Ce travail, en noir et blanc au format 34x44, *Les Immortels* entend rendre hommage à tous les philosophes, poètes, peintres et humanistes qui ont influencé la pensée de Pietrantonio. Enfin, *I Reticoli*, série d'huiles sur toile emploie la superposition de formes et de couleurs pour donner naissance à des harmonies quantiques. Depuis novembre 2001, ces travaux font partie de la collection permanente de la Free Clinic de Bruxelles, commandés par la Fondation du Roi Baudoin. Renseignements sur www.pietrantonio.com



carte blanche au label déco et au collectif Büro

Transformer di roboter (All) live

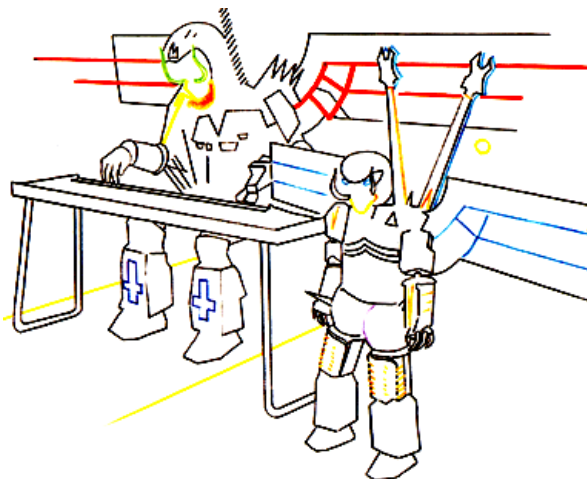
Teamtendo (Fr) live

Lionel Florence dj / Aiï (Fr) + guests

+ **Spaceheads (UK)**



Poursuivant l'idée de déambulation sonore ludique et irrévérencieuse, inaugurée l'an passé avec le Mego Love Boat, le festival **MIA** invite le label déco et le collectif büro à investir le Brise Glace pour un voyage hybride et furieusement décalé. Au programme de ce parcours passerelle entre la musique électronique dite "savante" et la musique "club", les jeunes showmens allemands déjantés de Transformer di Roboter et le duo de musique 8 bits, Teamtendo, pionnier et fleuron français du genre se produiront live. Enfin, Aiï, Lionel Florence dj et leurs invités se relaieront aux platines pour joyeusement malmener des disques aussi intemporels qu'improbables. Une soirée placée sous le signe de la fête et du détournement sonore, qui débutera à 21h30 par un concert de Space Heads, proposé par le Brise Glace. Entre électro jazz et trip-hop, drum'n'bass et world music, ce duo anglais revendique un alliage très homogène de sonorités organiques et de textures électroniques, fait d'improvisations autour de boucles enregistrées de trompette, soutenues par une batterie. Une musique tout sauf racoleuse, à la fois dansante, rythmée, originale et sans compromis.



concerts

**samedi 6 novembre à partir de 21h30
au Brise Glace, 54bis, rue des Marquissats
tarif C**

Repères biographiques

déco

Créé par Lionel Fernandez et Erik Minkkinen, ce label parisien a déjà plusieurs sorties à son actif (Discom, Portadium, Vicnet, Chlorgeslecht, Exchpoptrue, Evil Moisture...). A l'instar de General Magic, duo autrichien pour lequel Lionel Fernandez avoue son grand respect, les artistes de deco cultivent une musique électronique décalée et furieuse : à la fois noise, rock et pop, le label deco ouvre à grands coups de pied, les portes de la électronique. Ainsi, Ai, le meilleur DJ français joue des musiques excessives pop, punk ou electro. Tandis que Lionel Florence joue des musiques faciles pour des gens difficiles. On notera que Lionel Fernandez sévit également au sein de deux duos : Porsche avec Tujiko Noriko et Discom avec Erik Minkkinen. Lionel Fernandez et Erik Minkkinen sont également, avec Sylvie Astié et Isabelle Piechaczyk, les fondateurs de Büro, structure parisienne, qui depuis 1998, organisent des concerts et des performances à la pointe des musiques électroniques, ainsi que *Les Placards*, des festivals de musique pour casques.

<http://www.w-deco.com>

büro

Structure d'organisation d'événements autour des musiques électroniques : concerts, soirées, installations, propositions d'écoute... Le point de départ de l'activité de büro date de juin 96 autour de la compilation *Sub Rosa Hommage à Gilles Deleuze* qui réunissait Main, Scanner, David Shea et les Ovalvidéos. Début 98, Büro invite Fenno/berg (Fennesz/O'Rourke/Rehberg), Farmers Manual, Christian Fennesz, Fx Randomiz, Thomas Brinkmann, Chicks on speed, Oval, Christophe Charles, Pan sonic, Ryoji Ikeda, Microstoria, Radian, General magic, Francisco Lopez, Russel haswell...

<http://www.b-u-r-o.com>

<http://placard95.dokidoki.fr/>

Transformer di Roboter

Il est vain d'essayer de faire de nouveaux morceaux tant il en existe déjà de si beaux... C'est sur cette base que se retrouve ce duo Berlinois, composé de Joahannes Malfatti et d'Alexander Kloster en reprenant hits et standards de la culture pop en jouant de ses clichés. Slayer, Michael Jackson, New Kids On The Block ou Metallica figurent ainsi à leur tableau de chasse, tour à tour pilonnés, détournés, massacrés ou réarrangés avec classe et humour ! Repérés pour leurs prestations scéniques sauvages lors de soirées büro ou deco à Paris ou encore récemment au festival Feedback, ils viennent de sortir le bien nommé *Metal Kings*, album de reprises corrosif des classiques du Heavy Metal.

Album : Metal Kings - Cd/ Lp (DECO 008)

Teamtendo

Prenez un cougar et une marmotte, donnez leur 2 GameBoy chacun, mélangez le tout, et vous obtenez le duo-électro-8-band le plus déjanté de l'histoire ! Teamtendo, c'est son nom, vient du 8bitland, un monde construit de briques et de sons 8bits. Véritables pionniers du mouvement cheap-tunes en France, Cute Groundhog & Atm cougar sortent sur deco son 1er opus, *MISS Ep*, "un disque global, qu'on a eu plaisir à partager avec nos amis" et dont ils fêteront dignement la sortie sur la scène du Brise Glace, armés de leurs gameboys customisées et de leurs déguisements ! Fin 1999, alors qu'ils bidouillaient des machines chacun de leur côté, ATM Cougar et Cute Groundhog se rencontrent au lycée et remarquent qu'ils ont les mêmes goûts musicaux ; après des retrouvailles avec leurs vieilles Nintendo et quelques parties à Mario Kart, ils décident de former leur groupe : Teamtendo. En Octobre 2000, ils arrivent sur scène habillés en cougar et en marmotte et improvisent des titres en direct avec leurs GameBoy. Accompagnés d'un faux-Mac-encarton, ils mélangent leurs consoles avec un Atari STE ou encore un MS 20. "Nous on est à fond dans l'Eurodance : Vengaboys, Confetti's, Scooter, Technotronic, ... des groupes précurseurs qui sont injustement montrés du doigt parce qu'ils produisent une musique de masse, mais c'est justement ce qui nous interesse." En Septembre 2001, ils sortent *Miss U* sur la compilation *D*I*R*T*Y Soundtrack Vol. 1*. En 2002, lors de leur live au Batofar (à Paris), le groupe rencontre TTC (groupe hip-hop français pour-ceux-qui-n'aiment-pas-le-rap, sur le label anglais BigDada) et décident de préparer un remix ensemble, *Game Over 2003* (le morceau de départ, *Game Over 99* est le premier maxi-vinyl auto-produit de TTC en 1999, avec des sons de Tetris et Super Mario sur une production de Mr Flash), qui sera finalement renommé *Game Over 2099* (le titre devait sortir en novembre 2003 mais n'est disponible que depuis mai 2004). La même année, ils sortent un titre sur une compilation de Rubin Steiner avec comme thème *Piano Solo*. 2003, lors de la naissance du label Institubes (fondé par Tekilatex de TTC et DJ Tacteel), ils produisent un morceau exclusif sur le *Thé dansant des anciens élèves*, et aujourd'hui, enfin, ils sortent leur premier maxi, *We EP*, sur ce même label.

Album : MISS EP (DECO 009)

concerts



PREMIÈRE ÉTAPE DE CRÉATION

Production Association Fin Novembre - coproduction Bonlieu Scène nationale d'Annecy et Musiques inventives d'Annecy
L'association Fin Novembre est subventionnée par la DRAC Ile de France - Aide aux Compagnies Chorégraphiques.

H₂O

Julie Nioche / Alexandre Meyer & Alice Daquet



conception
Julie Nioche
travail sonore
Alexandre Meyer et Alice Daquet
réalisation dispositif
Virginie Mira et Sylvain Giraudeau
lumières
Yves Godin
scénographie
Sylvain Giraudeau

Le second volet sera présenté en avril 2005
à Bonlieu Scène nationale d'Annecy,
Création finale en novembre 2005.

A la suite d'une résidence de deux semaines à Annecy, la chorégraphe Julie Nioche propose avec H₂O, le premier temps de monstration, d'une création en 3 volets évolutifs. Elle réunit musiciens et concepteurs d'espaces pour (ré)investir les images du corps dans ce lieu chargé d'histoires et de magies. Le son live d'Alice Daquet et Alexandre Meyer interviendra comme un espace de perturbation sensible à la présence du corps, des images, des voix... pour une transformation inédite.

«Mes recherches se concentrent sur la fabrique inconsciente du corps, sur toutes les "images" qui nous permettent de construire un corps cohérent pour soi-même. J'aime me situer à ce carrefour où naissent nos représentations corporelles : entre nos informations sensitivo-motrices et nos référents sociaux, culturels et religieux. Il me plaît de rappeler que l'élaboration de notre propre corps est un va et vient constant entre l'adaptation biologique et l'adaptation sociale. Mes projets s'attachent à créer des dispositifs pour questionner les limites du corps; pour H₂O, j'aborderais les limites dans ce qu'elles ont de flou et de perméable. J'invite 6 proches à créer un espace intermédiaire qui se situe entre le monde

extérieur et le monde intérieur de chacun "l'espace transitionnel". Cet espace où le "toi" est un peu "moi" aussi. Ces moments où notre corps devient un " corps d'espace ". Je souhaite m'adresser à cet endroit où l'empathie l'emporte sur toute organisation de la conscience, avant que ce que nous vivons soit exprimable clairement. Il s'agit d'un état d'avant les interprétations et les inférences. Cette étape sera consacrée à la création d'un corps sonore. Nous travaillerons avec Alice Daquet et Alexandre Meyer à dissoudre un corps par le son, à dépasser l'enveloppe charnelle pour devenir un espace imaginaire.»

Julie Nioche

mercredi 3 novembre à 20h30
jeudi 4 novembre à 22h30
navette obligatoire
départ de Bonlieu Scène nationale
45 minutes avant la représentation
tarif unique 7

SAJISID-SJOUY

Repères biographiques

Julie Nioche

Suite à ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle rejoint en 1996 la compagnie Odile DUBOC avec qui elle s'initie à l'improvisation et participe aux pièces *Trois boléros* et *Pour mémoire*. Cette même année, elle chorégraphie avec Rachid Ouramdane, le solo *3, avenue de l'Espérance*. C'est le début d'une collaboration qui se poursuivra autour de plusieurs projets au sein de l'association Fin novembre qu'ils co-fondent en 1996. Il s'agit *Des gens de passage*, *Les absents ont toujours tort*, *Au bord des métaphores* et dernièrement *+ ou - là*. Chacun d'entre eux mettent la danse en relation avec d'autres médias et en particulier la vidéographie. Il s'agit d'une recherche de mise en présence des corps dans des environnements vidéographiques et sonores. C'est ainsi qu'elle se forme aux techniques de montage et réalise plusieurs courts-métrages. Le dernier projet vidéographique élaboré au sein de l'association Fin novembre est *À l'œil nu* un détournement cinématographique d'un lieu précis (Cirque du Manège de Reims, Ménagerie de Verre à Paris). Pendant toutes ces années, elle rejoint plusieurs chorégraphes pour différentes créations : Hervé Robbe pour *V.O.* et *By see you next, no more*, Meg Stuart pour *Appetite*, mais aussi Alain Michard, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Jennifer Lacey et Nadia Laurot. Parallèlement à cette activité de danseuse interprète, elle commence en 2000 un cursus universitaire en psychologie ainsi qu'une formation en ostéopathie. Elle tente d'utiliser ses connaissances théoriques et pratiques du corps dans une perspective thérapeutique auprès de personnes souffrant de troubles du comportement alimentaire. Cette recherche l'a amenée à questionner sa pratique de danse et à développer ses travaux personnels autour de l'image du corps et des troubles identitaires que celle-ci occasionne. Elle crée une installation sonore *X* et une pièce chorégraphique *XX* en collaboration avec la performeuse Barbara Manzetti et la plasticienne Solenn Camus ; en mars 2002 au CCN de Montpellier puis à La Ménagerie de Verre. Elle continue de questionner l'apport de la danse dans le milieu médical en proposant un atelier au Centre de rééducation Motrice de Reims auprès d'enfants infirmes moteurs cérébraux en collaboration avec Brigitte Huvier. En 2003, elle crée *Les Sisyphes* en collaboration avec Solenn Camus, Hervé Thoby et Rachid Ouramdane, Sylvain Giraudeau. Cette fois-ci, il s'agit d'une étude de l'usure du corps et de ses limites. La même année, elle obtient une bourse de recherche et d'écriture chorégraphique qui l'aide à organiser une "mini université" pour tenter de répondre à ses questions concernant la construction de l'identité face aux images du corps présentes dans la société.

Elle rassemble des personnes de différents métiers qui se questionnent sur la place de leur corps dans leur pratique. Cet objet de recherche prend différentes figures et se développe selon différentes modalités. En 2004, Barbara Raes et Eva De Grootte l'invitent pour organiser un festival sur toutes ces recherches, qui aura lieu entre le théâtre du Vooruit et le musée psychiatrique de Guislain à Gand (Belgique). Simon Dove, l'invite pour participer à *Dialogue*, une rencontre entre plusieurs artistes à propos de leur processus de création.

Alice Daquet

Alice Daquet aka Sir Alice est musicienne et chanteuse. Après une première expérience dans un groupe punk à 14 ans, Sir Alice commence à composer sa propre musique en autodidacte en utilisant des logiciels de synthèse sonore et de traitement du son parallèlement à un cursus au Conservatoire de Musique de Paris. Elle continue actuellement sa recherche à l'IRCAM (Institut de recherche et de création acoustique et musicale) au laboratoire de perception et cognition musicale et enchaîne, depuis 2002, les concerts, produisant partout sa musique oscillant entre l'electro pointu un brin expérimental et l'electro punk davantage pop. Elle a récemment produit des morceaux avec Marc Collin qui est le coréalisateur de l'album d'Avril (F com) et elle travaille également avec le label kwaidan record en coproduction avec Tigersushi. Sir Alice travaille également en design sonore et multimédia. En 2003 elle se produit à Paris au Nouveau Casino, au Glaz'art et au Pulp.



CRÉATION

Bonlieu Scène nationale- Production AV?t - Coproduction Bonlieu scène nationale, avec le soutien de Fimm

Prologues ou l'enfance de Faust

**Eric Vautrin / Scott Gibbons /
Manuel Joseph / Didier Grappe**



conception et mise en scène

Eric Vautrin

musique

Scott Gibbons

texte

Manuel Joseph

photographie

Didier Grappe

lumières et conception réseaux

Nicolas Bats

avec **Elie et Léon Grappe**

Orchestré par Eric Vautrin, ce projet imagine la réécriture du mythe de Faust, dans lequel Méphisto proposerait pour toute jeunesse la maîtrise instinctive du réel par le biais des technologies modernes. Le texte de ce prologue, confié au poète contemporain Manuel Joseph, imagine Faust enfant, un enfant aux limites de la raison qui dialoguera sur le plateau avec la musique du compositeur américain Scott Gibbons et les images du photographe Didier Grappe, comme au centre d'un dispositif " infernal " (sic) de surveillance du présent...

La composition de Scott Gibbons révélera à la fois l'espace mental de Faust-enfant et les progrès fantasmatiques de ses pensées, son imaginaire conquête sur le réel. La musique intégrera, au sein du dispositif en temps réel, différents signaux reçus de l'extérieur, aussi bien de capteurs physiques (cellule piezzo placée dans les urgences de l'hôpital d'Annecy, images radar prises sur l'autoroute, ambiance sonore du trajet du photographe) que virtuels (variations d'une valeur du NasDaq (sous réserve), ...), qu'elle traduira et diffusera tout au long de la présentation.

Didier Grappe se promènera en ville durant la performance. Ses images de son parcours seront projetées en direct sur scène, donnant à la performance autant un contexte, un rythme qu'une perturbation, la stridence du réel dans le temps de la fiction. Il marquera l'écoulement subjectif du temps, une traversée intime du présent.

«*Prologues (titre provisoire)* est la première étape d'un projet imaginé pour 2006, pour lequel le texte sera écrit par des poètes contemporains (Manuel Joseph, Christophe Fiat, Anne Portugal, Christophe Hanna, Daniel Foucard...), quand l'univers technologique sera mis en place à partir des standards industriels modernes, grâce à un partenariat avec Fimm, une entreprise spécialisée dans les mises en réseaux de toute sorte. Notre Techno-Méphisto, non sans ironie, pourra faire ce qu'il prétend sur scène : connaître et agir sur le corps, l'espace, le temps, grâce à toute type de dispositifs technologiques qui font notre quotidien, de la radiographie au web, du temps réel de captations diverses au traitement de données par des serveurs distants... Nouvelle jeunesse pour un Faust-anonyme épris d'humanisme mais incapable de raisonner un présent aussi puissamment complexe...

«Espace de frictions entre la technologie et la parole staccato des poètes d'aujourd'hui, le projet se veut une réflexion sur la technique, par sa dramatisation à travers le mythe ; et sur la capacité critique de l'homme à penser son présent. Nous tentons ainsi, par le drame, de rendre pensable - politiquement pensable, si ce n'est conceptuellement - ce qui échappe à la pensée, cet espace commun que les technologies dites du temps " réel " nous offrent, cette béance de fictions qu'elles génèrent, le présent ; à travers les questions de l'amour, de la critique, du salut et de la communauté, présentes dans le mythe faustien depuis ses origines. Pour ce prologue, le dispositif scénique interroge la représentation du présent, en rassemblant sur scène différents type d'évènements : variations de données, enregistrement arbitraire d'évènements en un lieu donné ou flânerie libre en ville... comme autant de strates du réel.» **Eric Vautrin**

mercredi 3 novembre à 19h

jeudi 4 novembre à 19h

vendredi 5 novembre à 19h

petite salle du théâtre, Bonlieu Scène nationale

tarif unique 7 , durée 40'

SAJISID-SJOUY

Repères biographiques

Scott Gibbons

Scott Gibbons est avant tout connu en France pour sa collaboration avec la compagnie italienne Societas Raffaello Sanzio et le metteur en scène Romeo Castellucci, notamment sur *Il Combatimento*, dans lequel ses captations de la voix des acteurs se mêlaient aux madrigaux de Monteverdi, Ou sur leur projet européen *Tragedia Endogonia* (2001-2004) ; ainsi que par sa superbe composition pour le spectacle du Groupe F en 2003 à la Villette. S'il travaille sur ordinateur, sa musique est pourtant faite de captations, et non de sons synthétiques, ou d'instruments traditionnels. Parmi ses dernières œuvres personnelles, ses *Imagined Compositions for Water* (présentées en 1997 à l'ARS Electronica de Linz en Autriche puis en 1999 au MOCA de Chicago - et éditées par Hushush en 2002), sont composées uniquement à partir d'enregistrements d'eau (cascades, flaques, courants) des grands lacs américains. Elles faisaient suite à *Just a stone* (Sub Rosa, 1992), réalisée avec des pierres, et *Redwing* (Sub Rosa, 1995), avec de l'air. Ses prises de sons sont ensuite modifiées par des procédés analogiques ou digitaux. Cette musique se révèle souvent attachante, parfois impressionnante et toujours soutenue conceptuellement. Les compositions, scéniques comme musicales, de Scott Gibbons sont depuis dix ans largement saluées par la presse. (cf. www.red-noise.com/about).

Manuel Joseph

Manuel Joseph est écrivain (...*heroes are heroes are...* POL, 1995 ; ou *ça m'a même pas fait mal*, Al Dante, 2001) mais est aussi connu pour ses collaborations avec le photographe JL Moulène ou le plasticien Thomas Hischhorn (*Bataille Monument, Dokumenta11*, Kassel, 2001 ; autour du Musée Précaire, Labos d'Aubervilliers, 2004 ; ...) ou ses performances personnelles (*Partie Première*, Casino de Paris, 2003 ; festival de Morlaix, 2004 ; ...). Son écriture, souvent âpre et cruelle, mêle ritournelles, ellipses et digressions sans systématisme littéraire. Par une sorte de traitement clinique du langage, il épuise sauvagement les récits (ce qu'il appelle "le sujet" dont il cherche "l'abolition") que pourtant il s'ingénie à mettre en place.

<http://www.polediteur.fr/videos/main.asp?l=j&Li=&C>
odeAuteur=

Didier Grappe

Photographe de théâtre (notamment pour le Théâtre du Radeau) ne photographiant jamais la scène mais ses à-côtés, ses bords, abords, débords et ses débordements, compositeur d'images témoignant moins de l'événement que du temps plein de l'instant traversé. Didier Grappe enseigne la photographie en lycée professionnel à Lyon. Il expose depuis 1991 des images des lieux qu'il investit dans ces lieux même (Maison du Livre/Villeurbanne, 1991; Université des Sciences Humaines/Strasbourg, 1994). Depuis 1998, photographie dans, autour, aux bords du Théâtre du Radeau/le campement (la Fonderie/Le Mans et Kampnagel/Hambourg, 1999). Accompagne depuis juin 2004 la compagnie Maguy Marin. Organise un atelier de photographie à l'ENS Sciences de Lyon dont l'issue a été présentée en juin 2004 à Ramdam puis à l'ENS-Lyon (avec l'exposition *l'esprit des villes*).

Eric Vautrin

Metteur en scène et universitaire né en 1976. Avec *Après Villenoise ?* théâtre, il a monté depuis 97 Cadiot, Novarina, Müller, TS Eliot comme de jeunes dramaturges, Norbert Martin ou Sylvain Cavallès. Ses récentes créations sont l'occasion de collaborations avec des poètes contemporains : *Définitif Bob* de Anne Portugal, ou *Comment aimer*, de la poète américaine Stacy Doris, dont il prépare la suite, *Paramour*, pour 2005. En 2004 il mis en place *la poésie / nuit*, un festival de performances et de poésie contemporaine à Lyon. Chargé de cours à Paris III et Lyon II, il prépare une thèse et publie en tant qu'étudiant-chercheur au sein du Laboratoire de recherches sur les arts du spectacle du CNRS, comme dans différentes revues. Renseignements sur le *Après Villenoise ?* théâtre. <http://www.apresvillenoise.net>



CRÉATION

production Courrier de nuit, coproduction dans le cadre de l'Accueil Studio du Centre National Chorégraphique de Grenoble/
Jean-Claude Gallotta, 2002.

Projet X / Four body forms

Jean-Pierre Bonomo / Christophe Ruetsch

Après des études universitaires en histoire de l'Art et une expérience de danseur chez Jean-Claude Gallotta, Jean-Pierre Bonomo, aujourd'hui interprète et assistant de Gilles Jobin crée en Juin 2000 l'association "Courrier de nuit". Interrogeant les fondements de l'acte chorégraphique (identité corporelle, langage gestuel, composition, représentation), la recherche de "Courrier de Nuit" s'articule autour d'un travail plastique sur le mouvement du corps et l'apparition, dans un glissement à peine perceptible, de figures humaines oscillant entre tension physique et érotisme. Comment agiter le corps après l'immobilité ? Revenu de plusieurs années intensives comme danseur, aujourd'hui assistant et interprète de Gilles Jobin, le travail de Jean-Pierre Bonomo tourne autour d'une blessure qui est aussi une rupture. Voir le corps autrement, inventer une plastique sur le mouvement du corps et l'apparition, dans un glissement à peine perceptible, de figures humaines oscillant entre tension physique et érotisme. Les musiques de *Projet X* et *Four body forms* sont des créations électroacoustiques de Christophe Ruetsch. Pianiste de formation, il suit la classe de composition électroacoustique du Conservatoire de Toulouse sous la direction de Bertrand Dubedout puis il devient membre de SAM (Structure d'Action Musicale à Toulouse) et participe actuellement à des créations chorégraphiques et à l'élaboration d'œuvres intégrant l'image.



PROJET X

«*Projet X* s'appuie sur des états physiques corporels et sonores afin d'élaborer une écriture et créer un univers singulier. Déclinant extensions et tensions, crispations et relâchements, l'énergie de l'interprète est traversée puis sublimée par des vibrations sonores électroacoustiques. Peu à peu émerge de cette confrontation une sensation sourde où se conjuguent beauté et cruauté. Puis, un jeu avec les stéréotypes de la représentation érotique s'introduit imperceptiblement et fait osciller la pièce entre transe minimale et image sociale d'un stéréotype féminin.»

Jean-Pierre Bonomo

conception

Jean-Pierre Bonomo

interprétation

Vanessa Tadjine

musique

Christophe Ruetsch

production Courrier de nuit, coproduit dans le cadre de l'Accueil Studio du Centre National Chorégraphique de Grenoble/ Jean-Claude Gallotta, 2002.

FOUR BODY FORMS

«*Four body forms* travaille la consistance des corps comme matériaux d'une interrogation abstraite. Se présentant comme une recherche d'équilibre entre le temps, l'espace et des images du corps, cette pièce chorégraphique se déploie au rythme d'une lente pulsion originelle et met un certain temps à livrer une information susceptible d'être intégrée par un spectateur à la recherche de repères. Il s'agit plutôt d'enserrer celui-ci dans un réseau complexe et inattendu d'événements et de temps à priori d'une grande banalité. D'une simple action les corps forment un signe plastique ou deviennent des présences pures renvoyant à une solitude indéfinie. Progressivement, une démultiplication imperceptible des signes crée un lent glissement vers un foisonnement visuel où une série d'images fixes produisent des situations de plus en plus troublantes. Dès lors un jeu de passage naît entre la posture photographique et le chorégraphique, entre l'esthétique et le sensible. *Four body forms* peut alors se lire dans le sens d'un rapport entre l'artifice et l'humain, entre les bruits du monde et leurs échos dans l'univers des formes.» **Jean-Pierre Bonomo**

Interprétation

Jean-Pierre Bonomo, Tiana Delhome, Caroline Polge, Vanessa Tadjine

production Courrier de nuit, Bonlieu Scène nationale d'Annecy et les Musiques Inventives d'Annecy. Avec la collaboration du Musée Château de la Communauté d'agglomération d'Annecy.

vendredi 5 novembre à 21h30
samedi 6 novembre à 18H00
grande salle, Musée-Château d'Annecy
tarif unique 7 , durée 50'

saisid-souy

PREMIÈRE ÉTAPE DE CRÉATION

Coréalisation festival MIA-Bonlieu Scène nationale d'Annecy et Le Fresnoy, Studio national des Arts Contemporains.

Territoires de l'être

Elsa Gaudefroy



conception et performance
Elsa Gaudefroy
composition électroacoustique
David Trescos
intervention musicale
Andrea Cera

Projet de résidence du 30 octobre au 5 novembre 2004 à Bonlieu
avec présentations publiques pour **MIA**.

Arpenteur d'espaces, plasticienne, musicienne émérite et interprète chorégraphique de Vera Mantero, Elsa Gaudefroy confronte son corps aux environnements les plus crus de la réalité. Après une expérience de plusieurs mois sur des chantiers de construction à Marseille, elle s'attaque aujourd'hui à l'univers de l'institution psychiatrique, fait quelques escapades le long des paysages de rivière, se promenant à la recherche de gestes et de sons, pour redessiner devant nos yeux et en direct le grain infime du réel.

Expérience de composition instantanée et interactive entre un performeur et un compositeur électroacousticien au temps du présent vivant. Avec une unité de sons préalablement enregistrés en août 2004 seront composés en direct en fonction des sons émanant du corps du performeur (relié à des micro-cravates). L'inter-agissement sera là, dans la perception d'un temps continu et absolument réel, sous la forme d'un duo improvisé entre danse-performance et électroacoustique.

«Cette résidence est une expérience de composition instantanée et interactive entre un performeur et un compositeur électroacousticien au temps du présent vivant. Avec une unité de sons préalablement enregistrés en août 2004 seront composés en direct en fonction des sons émanant du corps du performeur (relié à des micro-cravates). L'inter-agissement sera là, dans la perception d'un temps continu et absolument réel, sous la forme d'un duo improvisé entre danse-performance et électroacoustique.» **Elsa Gaudefroy**

SAISIE-SON

Repères biographiques

Elsa Gaudefroy

Artiste performeur
Médaille d'or de flûte traversière
Médailles d'or de musique de chambre classique et contemporaine CNR de Nantes et Bordeaux.
Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique mention spéciale pour l'engagement, Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux.

Se spécialise dans la performance dansée.
Depuis 2000, se forme à la danse improvisée.
Actuellement au Fresnoy, studio national des arts contemporains en 2e année.

David Trescos

Compositeur électroacousticien
Médaille d'honneur de composition électroacoustique, ville de Bordeaux
Prix de la SACEM à l'unanimité du jury, Bordeaux
1er prix de composition électroacoustique, CNR de Bordeaux
Actuellement en résidence d'été à l'IRCAM.

vendredi 5 novembre à 19h
vendredi 6 novembre à 19h
salle Paul Thisse, gymnase des Balmettes
Avenue Boschetti
tarif unique 7 €, durée 40'

CRÉATION

coproduction Lecloufaitdubruit, Théâtredu Nord, lille 2004, Bonlieu Scène nationale d'Annecy production déléguée le labo - avec le soutien de la DMDTS- aide à la création

Push

**Alexia Monduit / Thomas Ramou / Nadia Lauro /
Manuel Coursin**



lecture

Alexia Monduit

espace, lumière, image

Nadia Lauro

dispositif et couleur sonore

Manuel Coursin

composition et réalisation de l'environnement musical **Thomas Rannou**

performance, lecture amplifiée d'après le roman de Sapphire -
traduction de Jean-Pierre Carasso

Push est un parcours sonorisé dans le texte virulent et poétique de Sapphire, écrivain new-yorkaise qui oscille entre poésie sonore et roman noir social. Precious Jones a 16 ans, elle vit à Harlem. Esclave de sa mère, elle est enceinte une deuxième fois de son père lorsqu'elle est virée de l'école 146. Inscrite dans une école parallèle, l'accès à la lecture et à l'écriture va lui permettre de se construire un ailleurs, une possibilité. *Push*, c'est la naissance d'une voix. Lectrice et actrice survoltée, se frottant à la musique Alexia Monduit comme arc-boutée au texte en trouve le pouls, le "pulse" musical, porté par son corps, moins pour lui conférer de l'humain que pour réactiver l'engagement que détient la langue. Il ne suffit pas de savoir parler, encore faut-il trouver son propre langage. Precious Jones, héroïne du roman, se trouve elle-même à travers l'écriture. Elle se révèle. Un cri perce. Une voix pousse.

«J'ai le désir de travailler sur ce texte parce qu'il met en mots l'histoire d'une héroïne qui combat sa propre négation et sa propre mort. Le monde lui dit non et elle arrive à lui répondre oui. L'accès aux mots fait qu'elle devient auteur de sa vie. Precious Jones a un rêve. Elle a un désir et le réalise. J'aimerais témoigner de ce chant en lutte. Il clame une mise en acte et une immense force d'espérance qui chaque jour me fait avancer. Precious Jones n'existe pas. Sapphire a construit une héroïne, une figure immatérielle et surdimensionnée. Nous sommes dans l'espace du mythe. Le mythe de Precious Jones raconte comment grâce aux exploits qu'elle réalise, une autre réalité se révèle à elle. C'est le récit d'une création ; quelque chose a été produit, a commencé à être. Cette héroïne me fait penser à ces grands monstres marins qui sondent les eaux profondes et dont on imagine l'existence. Pour vivre la rencontre, il s'agit de "se creuser" tel un caisson de résonance. Puis, plonger, descendre dans l'immensité de ces eaux.

Pour cela, nous utiliserons des outils (processus sonore). Le texte de Sapphire repose sur une tectonique de plaques. Blocs de sons et de verbe qui s'entrechoquent, passent les uns par dessus les autres. Ces frottements provoquent des explosions sonores, des étirements... Dans le récit en français, Jean Pierre Carasso invente une langue qu'il déconstruit et reconstruit tout au long de la fiction. Cette langue offre au lecteur une musique personnelle, unique qui évite l'imagerie mimétique d'un argot rap à la française. Nous ne choisissons pas de nous agenouiller devant le roman de Sapphire. Une transcription pour la scène demande de transformer le matériau initial afin d'en saisir les lignes de force. Expérience révélatrice d'un quelque chose encore difficile à nommer. Nous voulons faire apparaître une suite de chants et de séquences qui posséderont leurs structures propres ; unités autonomes et reproductibles, ou formes linéaires à développement.»
Alexia Monduit, avril 2003

mercredi 3 novembre à 22h30

vendredi 5 novembre à 22h30

jeudi 6 novembre à 22h30

Espace Forum de Bonlieu

tarif unique 7 , durée 1h15

hors-pistes

Repères biographiques

Sapphire

Sapphire est une auteure noire américaine qui vit à New York. Poétesse activiste, elle pratique le spoken word avec ses poèmes. Elle écrit sur ce qu'elle voit. Avec *Push* son premier roman, elle donne la parole à ceux à qui on ne la donne jamais, un véritable cri pour l'éducation. Sapphire s'est battue contre l'oppression des femmes et pour leur liberté sexuelle. Elle est reconnue pour ses positions tranchées. *Push* est traduit par Jean-Pierre Carasso qui interprète la langue de Sapphire de manière magistrale. Tous deux soutiennent et participent de manière active le projet d'Alexia Monduit.

Alexia Monduit

«Après le C.N.A.D., je co-dirige et joue dans le *Dibbouk* de S. Anski, puis dans *Anéantis* de S. Kane, mis en scène par L.D. de Lencquesaing et *Anthropozoo* de Gildas Milin mis en scène par l'auteur. Au cinéma, j'ai tourné avec M. Vermillard *Lila, Lili and Imago*, et avec J. Brisse *La gardienne du B*. En 2001, je crée l'association lecloufaitdubruit avec le musicien Thomas Rannou. Nous écrivons et mettons en scène *La postière*, trajet dit sonore, et travaillons aujourd'hui au projet *Push (titre provisoire)*, une transcription pour la scène du roman *Push* de Sapphire. En septembre 2002 est paru le premier CD lecloufaitdubruit.»

Thomas Rannou

Corniste de formation, il est co-fondateur en 1992 de la compagnie de théâtre de rue Eclat Immédiat et Durable. (co-auteur et compositeur de 6 créations, et de nombreux spectacles événementiels). Depuis 1993, il travaille aussi pour le théâtre en salle notamment avec L. Laffargues (Opéra de Bordeaux, MC93 Bobigny), Arnaud Churin (Théâtre de la Bastille, Théâtre de la Cité Internationale), Laurent Vacher (Observatoire de Nice, Jardin des Plantes à Paris). En parallèle, il explore une écriture musicale qui prend en compte l'espace scénique et l'expression littéraire, notamment en concevant des concerts (les le son n°T.) ou encore par l'expérience d'un rap personnalisé (*Mr Brunelière*). Avec Alexia Monduit, création de l'association lecloufaitdubruit ; écriture et réalisation de *La Postière*, trajet dit sonore; Intervention Francis Palanc lors du festival Les Intranquilles (Villa Gillet) ; transcription pour la scène du roman *Push*, de Sapphire (création en 2004) ; réalisation d'un CD Lecloufaitdubruit en septembre 2002.

Nadia Lauro

Nadia Lauro, scénographe et plasticienne basée à Paris, développe son travail plastique dans divers contextes (danse contemporaine, architecture du paysage, mode). Elle conçoit des dispositifs scénographiques, des environnements, des installations visuelles pour différents projets chorégraphiques. Elle collabore notamment avec Ami Garmon, Vera Mantero, Benoît Lachambre, Frans Poelstra, Jennifer Lacey, Barbara Kraus. Elle reçoit le prix The Bessies 2000, New York Dance and Performance Awards pour la conception visuelle de *SShot* (Lacey / Lauro / Parkins / Cornell). En 1998, elle fonde avec l'architecte Laurence Crémel, l'association Squash Cake Bureau où elle crée des aménagements paysagers et du mobilier urbain. En 2002, elle participe à l'exposition Golden Week à Osaka et Tokyo et crée *Tu montes? Nadia Lauro + 40guests*, performance environnementale, dans le cadre d'une résidence à la Ménagerie de Verre à Paris. En 2003, elle présente une version japonaise de *Tu montes?* au Kanagawa Arts Fondation de Yokohama et en septembre 2003, en résidence à la Fondation Serralves, Porto, elle crée *As Atletas*. Porto. 2003 en collaboration avec le performeur Frans Poelstra et le paysagiste-Laurence Crémel. Elle est également lauréate de la Villa Kujoyama, Kyoto, Japon /Afaaministère des affaires étrangères.

Manuel Coursin

Concepteur son, il accompagne depuis plusieurs années des projets de théâtre et de danse (Martine Pisani, Grand magasin, Emmanuelle Huynh). Avec les oreilles, et les jambres, il est co-auteur, danseur disco, performer dans la compagnie Melk Prod (*Multismes, Sorry, Do the tour, Blitz*), danseur et sonographe avec Alain Michard (*Virvouche, La Coalition*). Il développe également des projets avec des plasticiens (*Radio LDA* avec Lincoln Tobier, *Les coureuses* avec Nadia Lauro).



Erratum tribute

Erratum est la première revue CD dédiée aux arts sonores en France depuis la revue OU fondée par Henri Chopin dans les années 60. Apparue fin 1997, cette revue rassemble différentes pratiques transversales de la plastique sonore actuelle, au croisement des sphères poétiques et musicales ainsi que des arts plastiques (art audio, installations, performances, poésie sonore, poésie-action, bruitisme, électronique). Poésie du son / son de la poésie, Erratum conjugue des personnalités atypiques et inclassables. Passeurs-stalkers, accidentés du sonique et transgresseurs de pratiques sonores formatées., plasticiens, poètes et expérimentateurs du bruit s'articulent et forment un égrégore sonore hybride, mouvant, diffus et discret depuis l'Erratum Musical de Duchamp (1913) et le manifeste futuriste de l'art des bruits de Russolo (1913) jusqu'aux erreurs informatiques détournées et autres bruits poétiques contemporains. Edité et compilé par Joachim Montessuis. En Juin 2004, Erratum a sorti son 4ème numéro, triple Cd regroupant 53 participants internationaux.

<http://www.erratum.org>

Sounds Effect Movie in our head vol. 1 Vincent Epplay

Installation utilisant les séquences du disque *Sound effects Movie in our head vol. 1* (STEMBOGEN), pour un projet qui revisite le "genre" et le format des disques - catalogue de bruitages pour doublages de film... et autres supports audiovisuels. Ce dispositif se construit à partir de banques sonores multi usage, constituées de séries de miniatures faites de sons ambiants, de bruit concret, de matière abstraite, renvoyant à une ou plusieurs situations, à des séries d'actions, ou d'ambiances liées aux "bruits de la vie moderne". Musique fonctionnelle dont l'usage et l'interprétation est laissée à l'audio spectateur.

From Drohobycz Magali Daniaux & Cédric Pigot

Cédric Pigot collabore avec de nombreux protagonistes de la poésie contemporaine et travaille à une interprétation toute personnelle de l'ambient, qui flirte avec les esthétiques bruitistes, donnant ainsi naissance à des paysages sonores inouïs. Tout son travail (sonore & plastique) est inspiré d'un script, une fiction qui s'invente au fur et à mesure. Cette fiction s'articule autour de trois concepts : LAC - DROHOBYCZ - TANZ. LAC est l'origine, la source, la nature. DROHOBYCZ est la ville, la communauté des hommes, un cerveau, des archives. TANZ est un fantôme. Ainsi, toutes les pièces qu'il produit, objets, installations, musiques, images, écrits, sont des éléments constitutifs du script, ou des simulations. Ils deviennent alors indices, fragments de l'histoire. " From Drohobycz " est ici aussi une œuvre silencieuse, un objet invitant à la méditation, au renoncement. Une tentation pour goûter l'impermanence des choses par l'absence, montrant l'envers, la révélation des traces et des marques/coups suggérant le vécu, le passé et le devenir, plutôt que le présent de l'instant inhérent au médium sonore.

Compositions pour trois radios Arno Fabre

Compositions pour trois radios est une installation sonore aléatoire, dans la tradition directe des expériences initiée par Duchamp en 1913 avec sa pièce fondatrice Erratum Musical. Sa simplicité est gage de son efficacité, l'assemblage sonore ainsi produit est une perpétuelle surprise de par son imprévisibilité, jouant avec le hasard et l'inconnu, et donc en relation directe avec le vivant. Trois radios sont posées sur une table. Les fils des hauts parleurs, sectionnés et dénudés, apparaissent au-devant des radios. Au-dessus, à l'aplomb de chaque fil sectionné, un goutte -à-goutte. Dans leur chute, les gouttes rétablissent, brièvement, le contact électrique et les radios diffusent des bribes sonores. Le choix des stations radios (bande FM locale) et la fréquence des gouttes à gouttes déterminent des compositions pointillistes et aléatoires.

Tape Wall Pierre Belouin Installation, Dimensions variables. 23 cassettes contre-collées sur mur.

Pierre Belouin est une personnalité multi casquettes : parallèlement à son travail d'artiste, il dirige le label Optical Sound qui édite des CD et des DVD de musiques électroniques douces-amères, pop frelatée ou expérimentales ; il organise aussi des événements, concerts et expositions. Tape Wall est comme son nom l'indique, un collage de cassettes sur un mur. Ce travail silencieux nous témoigne de par son nombre (23 est un nombre premier, donc indivisible, sinon par lui-même) et sa discrétion sonore, de la disparition lente de la mémoire sonore enregistrée analogiquement, dans une image poétique en référence directe aux fondements de la contre culture contemporain (Burroughs, Gysin et les réseaux 23) dans l'idée - non pas d'une réanimation, mais de suggestion de sa présence, toujours vivace et discrète.

installations
suoni

Proposition #1
Yvan Etienne

Avec *Proposition#1*, le public est ici invité à prendre place sous un projecteur éclairant un pied et son micro, pendant que deux vraies/fausses enceintes diffusent un bruit diffus continu. Yvan Etienne développe des projets transmédias où compositions verbivocovisuelles et dispositifs électroniques, sonores et lumineux lui servent à construire une "mise en scène ouverte" réalisée à partir de réflexions intuitives sur le lieu, l'espace, le contexte d'exposition. Cette démarche ne vise pas à l'appropriation par l'artiste du lieu d'exposition, mais à élaborer une proposition, *Solution lunatic*, un espace de réflexion commun où public et artiste auraient un rôle complémentaire dans l'élaboration de cette pièce.

La Circonférence des oiseaux
Samon Takahashi
dvd - projection

La Circonférence des oiseaux de Samon Takahashi est une oeuvre composée avec différents niveaux de circonférence. Premièrement, au niveau de la sensation visuelle, sur l'écran noir rectangle un cercle est placé à gauche des lettres d'annotation. La forme du cercle est déjà une représentation concrète de la Circonférence. Deuxièmement des extraits sonores qui se succèdent sans lien logique, mais se répètent en suivant certain ordre, et fondent l'autre Circonférence. Entre la vision et l'ouïe, chaque fois la sonorité qu'on peut entendre avec le casque change, les textes et la couleur du cercle sur l'écran changent. La circonférence circule entre les yeux et les oreilles.

Audiotrace
(Auto audio world scan)
laboiteblanche & Carl.Y

Audiotrace (Auto audio world scan) est un site internet sonore qui scanne en temps réel des dizaines de sources sonores disponibles sur le réseau (issues principalement de structures corporatistes de type radios de polices, pompiers, radios, CB etc), dessinant ainsi, dans une superposition simultanée, une aggrégation étrange de flux sonores incessants et omniprésents. laboiteblanche et Carl.Y sont des expérimentateurs du réseau. Ils organisent ensemble le festival international de musique électronique NOMUSIC.ORG (5 Éditions déjà, uniquement on line), préfigurant par là les nouvelles pratiques contemporaines de jeu et d'écoute. Carl.Y est le fondateur de la plateforme Noweb.org qui rassemble différents réseaux underground issus de la région Est (Mulhouse-Strasbourg). laboiteblanche utilise et détourne principalement les nouvelles technologies du son sur le web, en live et en installation. Ses expérimentations depuis plusieurs années l'ont amené à progressivement travailler sur une mise en abîme du monde urbain et technologique contemporain par de multiples procédés : à la fois par la réutilisation de sources sonores disponibles sur le réseau (corporatisme global on line : radios de polices, réseaux liés à l'information, etc), mais aussi par un détournement systématique de nos conditionnements culturels et mass-médiatiques déshumanisants : jeux vidéos, codes sécuritaires, publicité, télévision, aviation, etc. laboiteblanche opère un brouillage accru, un scalpel glacial salutaire dans l'errance négative pour tenter de rendre vivant ce qui ne l'est peut-être déjà plus.

<http://www.audiotrace.tk>

safe distance
Joachim Montessuis
installation video-sonore

Safe Distance est une vidéo enregistrée puis trouvée en 1999 pendant les bombardements de l'OTAN sur la Yougoslavie, et à été produite ensuite par le centre d'art KUDA.ORG. Elle montre l'enregistrement de la boîte noire d'un avion de chasse américain, et dévoile les derniers moments avant que l'avion ne soit abattu. Le tableau de bord virtuel est la seule connexion que le pilote a avec le monde extérieur. Cette version pour le festival MIA montre l'intégralité de la bande, mais avec un son entièrement nouveau et remixé, dans une version augmentant la charge émotionnelle du désarroi de cette situation jusqu'à son paroxysme.

+

Eros is Eros is Eros
Joachim Montessuis

Projection-concert pour un écran - durée 30'

Loin de toute volonté de représentation pornographique ou d'avilissement de la personne, *Eros is eros is Eros* tend à montrer et à magnifier ce que l'on ne voit que trop rarement avec une représentation ouverte et décomplexée, à savoir le sexe amoureux et joyeux dans ses circonvolutions poétiques potentielles. Ce projet se voudrait être une forme improbable de la rencontre entre l'amour libre fouriériste et la poésie visuelle électronique. Une invitation à la réflexion sur la place et la valeur du sexe dans notre société, à l'ère de sa marchandisation industrielle et exponentielle; une critique du consumérisme par une proposition destinée à questionner notre propre rapport à l'amour et à nos systèmes de croyances et de fonctionnement. Mais avant tout, *Eros is eros* est une partition poétique, une errance au cœur de la carte du tendre, à partager et à méditer.

du 3 au 6 novembre de 13h à 23h
vernissage mercredi 3 novembre à 18h
hall de Bonlieu
Accès libre

installations

Studio MIA

Centre de création musicale installé à Annecy depuis 1982 (la structure existe depuis 1972), Musiques Inventives d'Annecy (ex.Collectif & Cie) dispose d'un studio de création électroacoustique, d'un studio mobile pour les concerts et pour la pédagogie, d'un dispositif pour la diffusion des œuvres électroacoustiques et mixtes. Les musiques produites sont basées sur l'électroacoustique (mixtes, pour support seul, avec la vidéo...) et sur l'interactivité avec des développements logiciels en MAX/MSP (entre autres). Elles sont écrites sur différents supports : partitions, CD, DVD, disques durs...

Sur la durée du festival **MIA**, le studio ouvre ses portes pour :

- présenter le travail des compositeurs en résidence et/ou présents durant la saison, dans un espace " réel "
- permettre l'approche et la rencontre avec différentes sensibilités artistiques
- découvrir les outils mis en oeuvre autour de ces différentes créations.

Diffusion en multipistes d'œuvres électroacoustiques de compositeurs présents au festival et/ou proches de MIA. Des écoutes commentées par les compositeurs présents et des démonstrations d'outils particuliers seront proposées : Irisis (studio MIA), Cristal Baschet (Médiathèque de Bonlieu), dispositif octophonique automatisé (pour les concerts studio).

Compositeurs en relation avec Musiques Inventives d'Annecy en 2004

Jean-Marc Duchenne, Jean Favory, Jean-Luc Guionnet, Pascal Liguoro, Luis Naon, David Jisse, Florence Baschet, Alain Savouret, Lucie Prod'homme, Tristan Murail.

Résidences : compositeurs et musiciens

Tristan Murail (1995-1997) - Alain Savouret (1998 -2000) - Ensemble Les Temps Modernes (1998-2000) Thierry Blondeau (2000-2002), Florence Baschet (2002-2004)

compositeurs associés de l'AMEG

Rainer Boesch, Pete Ehrnrooth et Nicolas Sordet (assistant musical).

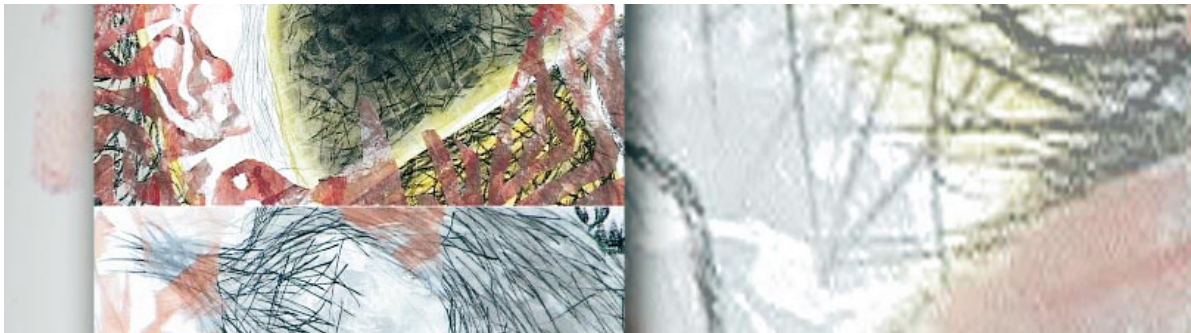
Vidéastes, Plasticiens et écrivain

Hervé Bailly-Basin, Pierre Davidovici, Gildas Catry.

Ecoutes d'œuvres de studio

Compositeurs : Bernard Parmégiani " La création du monde ", Alain Savouret " L'Annecy de Pierre " et " Sonate Baroque ", Robin Minard " Le livre des espaces ", Thierry Blondeau " Prélude à Lieu ", Jean Favory " Toposonie ", Eric La Casa et Slawek Kwi " fonderie.paccard ", Alice Daquet " Trip(e) ", Christophe Ruetch " V ", David Jisse " 1024m ", Jean-Marc Duchenne " Quatre Etudes d'Espace ", Nicolas Sordet " Graphite Uni " et " Lais Contrefait ", Jean-Luc Guionnet " NON-ORGANIC BIAS ".

Luis Naon " Lascaux Urbaine ", chantier de création pour une installation avec le plasticien Abel Robino, Commande d'état de Musiques Inventives d'Annecy pour le festival **MIA**.



concerts studio

programme

Lascaux Urbaine (45')

Luis Naon

La Création du Monde (74')

Bernard Parmégiani

Toposonie (11')

Jean Favory

Quatre Etudes d'Espace (14'40')

Jean-Marc Duchenne

The Prey's Prayer (11'20')

Jean-Paul Dessy

Histoire d'un Rêve (12'24')

François Giraudon

L'Annecy de Pierre (28') et

Sonate Baroque (extrait 25'15')

Alain Savouret

17h Vernissage du CD

L'Annecy de Pierre espace bar.

Graphite Uni (4'13) et Lais

Contrefait (3'41)

Nicolas Sordet

Lascaux Urbaine (45')

Luis Naon

Fonderie.paccard (65')

Eric La Casa et Slawek Kwi

Esquisse de Lieux 1(10')

Thierry Blondeau

V (17')

Christophe Ruetch

Lascaux Urbaine (45')

Luis Naon

NON-ORGANIC BIAS (17')

Jean-Luc Guionnet.

Mille Vingt Quatre (17')

David Jisse

Trip(e)(16')

Alice Daquet

Le Livre des Espaces (36')

Robin Minard

Lascaux Urbaine (45')

Luis Naon

Contrappunto dialettico

alla mente (20')

Luigi Nono

Répété et Portrait de Raymond

Boni et Ram (21')

Michel Pascal

Etude Voilée (12')

Pete Ehrnrooth

mercredi 3 novembre
de 16h à 19h

jeudi 4 novembre
de 16h à 19h

vendredi 5 novembre
de 16h à 19h

samedi 6 novembre
de 16h à 19h

Lascaux Urbaine de Luis Naon (commande de l'Etat pour MIA) sera présentée en chantier de création (première musicale).

Cette œuvre électroacoustique en multiphonie 5.1 destinée à une installation audio-vidéo-plastique future, réalisée avec le plasticien Abel Robino.

Studio MIA

détail des œuvres présentées

Lascaux Urbaine

Luis Naon

La musique se déroule en chants et intermèdes. SLe son travaillé dans un espace spécialement conçu en 5.1 nous entoure et interpelle dans une dialectique avec l'image qui se dévoile en oppositions et concordances. Dans une paroi inclinée, sablonneuse, ocre, de l'eau coule. Les sons qui en émergent ne sont pas des images sonores précises mais comme un fond qui laisse son sédiment calcaire sur la roche pour former le vrai fond : celui sur lequel s'inscrivent les formes. Né à La Plata, en Argentine, en 1961, Luis Naon fait des études musicales à l'Universidad Nacional de La Plata, Universidad Católica Argentina à Buenos Aires puis au CNSM de Paris avec Guy Reibel, Laurent Cuniot., Daniel Teruggi, Sergio Ortega et Horacio Vaggione Depuis 1991 professeur de Composition et Nouvelles Technologies du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

La Création du Monde

Bernard Parmégiani

"On n'a jamais bien vu le monde si l'on n'a pas rêvé ce que l'on voyait"... Gaston Bachelard

Œuvre en trois parties : 1 - Lumière noire, 17'36 (bouillon d'énergies latentes). 2 - Métamorphose du vide, 23'11 (sons timbrés organisés en couches colorées). 3 - Signe de vie, 32' (formes rythmiques et traitement des timbres). Élevé entre deux pianos, Bernard Parmégiani 'grandit' en écoutant les gammes journalières ainsi que le répertoire virtuose de son beau-père. Du son, il apprend les différentes techniques (cinéma, radio, télévision, centre d'études radiophoniques) et s'affine l'oreille en devenant ingénieur du son. C'est en 1959 qu'il entre au Groupe de Recherches Musicales où, sous la direction de Pierre Schaeffer, il suit durant deux années le stage de musique électroacoustique. Intéressé par la rencontre entre les techniques d'improvisation du jazz et celle de la musique électroacoustique, il travaille avec différents groupes free-jazz: J.-L. Chautemps, B. Vitet, M. Portal, ainsi qu'avec The Third Ear Band, groupe de pop musique à Londres. Outre la réalisation de génériques (France-Culture, France-Musique, Antenne 2, Aéroport de Roissy...) et de musiques dramatiques destinées à la radio, à la télévision, au cinéma ou à la chorégraphie, il compose une cinquantaine de pièces musicales dont la plupart sont acousmatiques, quelques-unes mixtes (instrument et bande), d'autres étant des actions musicales où interviennent interprètes, acteurs, instrumentistes.

Toposonie 1

Jean Favory

A la source de cette musique sont des peintures et dessins de Jacques Mandelbrojt, paysages à la fois abstraits, telluriques et cosmiques. On peut s'y promener, les explorer, les découvrir le long de cette quatrième dimension - celle du temps - qu'introduit de manière explicite la musique. Jean FAVORYest né en 1964 à Aix-en-Provence. Etudes de musicologie, de composition en musique électroacoustique (classes de Michel Pascal et Pascal Gobin aux conservatoires d'Aix-en-Provence, Marseille et Nice) et d'informatique. Après avoir travaillé dans les métiers techniques de la musique et du spectacle à partir de 1993 puis comme coordinateur technique au MIM (Laboratoire Musique et Informatique de Marseille) entre 1998 et 2003, enseigne depuis 2001 la composition en musique électroacoustique à l'Ecole Nationale de Musique, de Danse et d'Art Dramatique d'Annecy.

Quatre études d'espace

Jean-Marc Duchenne

Ces études représentent un double propos : à la fois premier essai de composition conçue en fonction de la diffusion multipiste (8 dans la version optimale) et tentative de traduire musicalement ma vision de la peinture d'Yves Tanguy. Les quatre mouvements explorent ainsi également des manières particulières de construire l'architecture sonore dans des mises en espaces types et les univers suggérés par les titres empruntés à quatre toiles. Prix du jury 1989, Concours international Léonce Petitot. Né en 1959 à Auxerre - France Etudes musicales traditionnelles puis électroacoustiques avec Denis Dufour au C.N.R. de Lyon (1981-1984). Pratique du synthétiseur de 1982 à 1986. Assistant de la classe de Denis Dufour depuis 1988. Particulièrement intéressé par l'espace de la diffusion acousmatique, il tente dans ses dernières oeuvres d'intégrer ce paramètre dans la composition même, donnant à chaque élément sonore ses propres places et trajectoires sur l'orchestre de haut-parleurs.

The Prey's Prayer (pour flûtes et oiseaux)

Jean-Paul Dessy

La prière de l'oiseau de proie est la méditation de l'oiseau -incantatoire, déploratoire, jubilatoire- contemplant la condition humaine. Ou bien l'inverse. C'est selon et c'est tout comme. C'est une volière imaginaire faite de chants échantillonnés reliftés électroniquement et de flûtes qui s'y mêlent incognito. Né en 1963, Jean-Paul Dessy, compositeur, violoncelliste et chef d'orchestre, vit à Bruxelles. Il a reçu une formation musicale classique aux conservatoires de Liège et de Bruxelles ainsi qu'en lettres aux universités de Liège et de Louvain-La-Neuve.

Histoire d'un Rêve

François Giraudon

(tirée de la nouvelle *Le rêve de l'escalier* de Dino Buzzati).

La structure de la pièce, pour bande seule, suit de près celle de la nouvelle en essayant de respecter l'esprit et les proportions des différentes parties du texte, que l'on peut résumer en trois phases : la présentation, la mise en situation, l'action. La problématique principale tourne autour de la notion d'intemporalité. François Giraudon est né à Marseille le 5 Mars 1967. Parallèlement à des études doctorales de mathématiques avec Robert Bouc et d'informatique musicale avec Jean-Claude Risset au Laboratoire de Mécanique et d'acoustique du CNRS de Marseille, il étudie le solfège, le violon, la composition et l'histoire de la musique au CNR de Marseille

L'Annecy de Pierre

Alain Savouret

création 2004, version Cd

Phonographie concertante, avec des paroles de Pierre Coppier enregistrées au cours d'une déambulation dans le vieux quartier d'Annecy (22 juin 1999). Extrait d'un texte de Pierre Coppier proposé lors de la création de la pièce *L'Annecy de Pierre* pour les MIA/Concerts d'Hiver & d'Aujourd'hui en octobre 99 à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy:

La sonate baroque

(extraits de 25'15" diffusés au concert)

Alain Savouret

Le projet est de réunir dans un seul édifice des éléments hétérogènes, des détails discordants, et de chercher à fabriquer de la cohérence, un grand "sens" qui, d'une certaine façon, se moque des apparences. J'ai trouvé cette attention tendre et constructive dans le regard photographique que porte Robert DOISNEAU sur la banlieue parisienne. Né en 1942 au Mans, Alain Savouret suit une double formation musicale qui s'achève au milieu des années 60 : une formation classique au CNSMDP (avec Elsa Barraine, Olivier Messiaen Marcel Beaufils...) et une formation expérimentale au service de l'ORTF (Pierre Schaeffer et le GRM...) Dans les années 80, une synthèse s'opère sous forme de "maîtrise d'œuvre" auprès de "sociétés" culturelles diverses : invention d'actions musicales sur un long terme, révélatrices du patrimoine sonore, à partir d'un cahier des charges établi en relation avec des acteurs de la vie musicale locale ainsi qu'avec des collectivités territoriales et l'Etat (résidences à Calais, en Auvergne, en Beauce, en Corse...). Dans les années 90, il est nommé professeur au CNSMD de Paris où il crée une classe expérimentale (Improvisation Générative) développant une pensée et une pratique en appui sur "l'auralité".

Grappe Uni
Lais Contrefait
Nicolas Sordet

"Projetant certains éléments du monde sonore dans le monde géométrique, les diverses relations d'un monde de transformation à l'autre vont voir naître une audacieuse cohérence vectorisées" (*Grappe Uni*)

"Au commencement était le son de l'appétit à venir. Puis d'une prière naquirent mille autres tourbillons qui se confrontent en perspective. Des épurations et fusions aux palpables et alliages, le tout se recueillit sur fond de trame à granules marmonnés. A la fin n'était pas la voix." (*Lais Contrefait*)

Nicolas Sordet est né Genève en 1958. Très tôt en contact avec la musique (piano), il s'intéressera vite à l'improvisation. Il commence à pratiquer la composition et la musique électroacoustique au studio Espaces, à Genève, dirigé par Rainer Boesch, dans les années quatre-vingt. Parallèlement, il mène un cursus universitaire standard, qui le conduira à une licence en linguistique.

Fonderie. paccard

Eric La Casa / Slavek Kwi

Fonderie.Paccard inaugure une série d'œuvres d'art sonore sur le thème Le Lieu – Le Son. Ce travail de recherche est en appui sur des années d'expérimentations, à travers une pratique élargie du sonore (installation, création radiophonique, et musique électroacoustique). La notion de géophonie est au cœur de ce dispositif de captation du réel. Il s'agit d'une commande du Studio d'Electro acoustique d'Annecy MIA (Collectif & Cie) pour sa collection Musiques tracées de Savoie. Eric La Casa est né à Tours le 9 mai 1968, il vit et travaille à Paris. Etudes supérieures d'histoires de l'art, à Paris I Panthéon-Sorbonne. Premières expérimentations sonores en 1988. Compositeur de musiques acousmatiques depuis 1991. Parallèlement, depuis 1993, il développe une recherche sur l'idée "un lieu – une œuvre, le lieu – le son", en tant que plasticien sonore. Depuis 1994, il est producteur-délégué à France Culture où il construit des essais radiophoniques pour L'A.C.R. Enfin, depuis 1996, il écrit et interroge des créateurs sonores pour le magazine Revue & Corrigeé.

Prélude à Lieu

Thierry Blondeau

Prélude à Lieu est une pièce pour voix, clarinette contrebasse et séquences électroacoustiques destinées au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg. La partie que l'on entendra est la partie électroacoustique débutant la pièce, d'état intermédiaire entre installation et concert.

Thierry Blondeau. Né à Vincennes en 1961. Étudie la musique et la littérature à Paris et Berlin (1er prix de composition au C.N.S.M., Hochschule der Künste). Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1994 à 1996. Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 1998 à Bâle. Compositeur en résidence à l'E.N.M.D. de Brest de 1998 à 2000 puis à "l'Akademie Schloss Solitude" à Stuttgart en 2000. Compositeur en résidence à Annecy de 2000 à 2002, il participe à la mise en place d'un nouveau lieu de recherche et de diffusion en Haute-Savoie, le M.I.A. (Musiques Inventives d'Annecy).

V

Christophe Ruetch

C'est à la suite d'une performance Danse, Vidéo et Musique avec le "Collectif Construct" que la première étape de l'élaboration de V a commencé. Dans un premier temps j'ai travaillé un matériau sonore fortement connoté par le jazz et par l'ambiance "obscur" des polars américains d'après guerre.

Pianiste de formation, il suit la classe de composition électroacoustique du Conservatoire de Toulouse sous la direction de Bertrand Dubedout puis il devient membre de SAM (Structure d'Action Musicale à Toulouse) et participe actuellement à des créations chorégraphiques et à l'élaboration d'œuvres intégrant l'image.

NON-ORGANIC BIAS

Jean-Luc Guionnet

Pièce réalisée à partir de sons d'orgues. A Franck Gourdien.

- BIAS : penchant, tendance, préjugé, partialité, etc...

- ORGUE : organon (instrument), organique, organiser, organe, organiste, organisme, etc... Ces trois mots se sont mis ensemble, je les ai fait suivre par la musique. Une pièce littéraire donc ? Un programme ? Une fabrication de vides pour mettre des choses dedans, le classement des choses, puis, habitudes prises, mettre le vide dans les choses, etc...

Jean-Luc Guionnet prépare une thèse d'esthétique : "la rumeur", sous la direction de Geneviève Clancy à la Sorbonne. 1995 : Reçu au concours d'agrégation d'arts plastiques, 1993 : Atelier d'électroacoustique de Christine Groult, au conservatoire de Pantin, 1991 : DEA d'esthétique avec Geneviève Clancy, Costin Miereanu et Bernard Tesseydre

Mille vingt-quatre

David Jisse

Dans l'espace limité par le premier lacet de la route qui monte vers la côte des Chavants (hameau de la commune des Houches), à 1024 m d'altitude, les cinq maisons qui depuis plus de 150 ans sont toujours là, bornant un paysage, miraculeusement protégé de la spéculation immobilière et des marchands pressés de s'enrichir.

Auteur, compositeur, interprète, il chante pendant 10 ans en duo sous le nom David et Dominique. Nombreux enregistrements dont l'adaptation française de la chanson Kabyle A Vava Inouva chantée par Idir. En 1975, rencontre avec Luc Ferrari. Compose des musiques de films et de théâtre. (Bernard Dartigues, Gérard Maro, Youri, Liliane de Kermadec, Régis Santon...). Générique de l'encyclopédie du Cinéma Claude-Jean Philippe. Producteur à Radio-France depuis 1983. France Musique (Le Grand Bécarre 90-92). France-Culture (Libre-Cour 99-02 / Un poco agitato 02). Fins de mois difficile avec le GRM 01-02). Directeur de la Muse en Circuit depuis 1999. Directeur artistique du festival Extension du domaine de la note au Théâtre Silvia Monfort.

Trip(e)

Alice Daquet

Sir Alice est musicienne et chanteuse. Après une première expérience dans un groupe punk à 14 ans, Sir Alice commence à composer sa propre musique en autodidacte en utilisant des logiciels de synthèse sonore et de traitement du son parallèlement à un cursus au Conservatoire de Musique de Paris. Elle continue actuellement sa recherche à l'IRCAM (Institut de recherche et de création acoustique et musicale) au laboratoire de perception et cognition musicale.

Le Livre des Espaces (2004)

Robin Minard

Le Livre des Espaces est une collection d'œuvres multi-pistes dans laquelle la représentation spatiale du son joue un rôle majeur. Les parties centrale de l'œuvre ont été composées en août/septembre 1998 au printemps 2004. L'œuvre est divisée en onze sections. Chacune des sections propose un type d'espace sonore particulier. Robin Minard est né à Montréal en 1953. Il étudie la composition musicale et l'électroacoustique au Canada et à Paris. Au cours des 20 dernières années, une partie importante de son travail a été consacrée à la création d'installations sonores dans les lieux publics. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux festivals internationaux, musées et espaces publics. De 1992 à 1996, il a enseigné au sein du studio électroacoustique à l'Université Technique de Berlin. Depuis 1997, il est professeur de composition électroacoustique et de design sonore à la Hochschule für Musik Franz Liszt et au Bauhaus-Universität de Weimar où il aussi directeur du studio électroacoustique (SeaM). En tant qu'artiste il a été en résidence pour le DAAD Künstlerprogramm (Berlin), le Studio du Conseil des Arts du Canada (Paris), le Banff Centre for the Arts (Canada), Künstlerhof Schreyahn und Schloss Wiepersdorf (Allemagne); l'Institut für Elektronische Musik, Graz (Autriche); le Het Apollohuis, Eindhoven (Hollande); la Villa Serpentara, Olevano Romano (Italie); le Mattress Factory Museum of Contemporary Art à Pittsburgh (USA) et l'IRCAM / Centre Pompidou (Paris).

Contrappunto dialettico alla mente

Luigi Nono

La musique de Nono ne se limite pas au fait purement musical; elle se rattache à la réalité sociale et politique, réagit à son endroit, prend position à travers son mode d'expression musicale progressiste et, dans les compositions où interviennent des textes, à travers ses contenus. Durant les années cinquante, la résistance antifasciste devint l'élément central des oeuvres de Nono; citons par exemple *Il canto sospeso* dont le texte repose sur des lettres de résistants condamnés à mort: un passé très proche qui rejoint le présent. La "sale guerre" du pouvoir colonial français contre le mouvement pour l'indépendance de l'Algérie - choc profond pour la gauche européenne - provoque une cassure: actualité renforcée des thèmes, radicalisation des messages politiques et du langage musical caractérisent les compositions de Nono au cours des années 60 et au début des années 70, à commencer par l'oeuvre scénique *Intolleranza 1960*.. Datant de 1968, la composition pour bande magnétique *Contrappunto dialettico alla mente* s'inspire d'une comédie madrigalesque, *festino nella sera di giovedì grassa avanti cena* (Le Festin du jeudi gras avant le repas du soir) d'Adriano Banchien (1608).

Répété, Portrait de Raymond Boni

*extraits de Puzzle 96,
et Ram, pièce enregistrée*
(échantillonneur live)

Michel Pascal

Puzzle représente l'aboutissement d'une résidence spécifique de l'ensemble Studio Instrumental au CIRM de Nice. *Puzzle* mêle trois voix, trois lignes directrices : les portraits instrumentaux, les solos électroniques et les orchestres imaginaires. L'idée de réunir un orchestre imaginaire est à la base du projet. Un orchestre imaginaire un peu comme on parle d'une muse imaginaire. Un orchestre où joueraient des solistes dont on aurait capté mieux que le son de leur instrument, une trace vivante, une petite photographie (ou devrait-on dire, phonographie) de leur personnalité musicale.

Compositeur français né en 1958, Michel Pascal a investi de nombreux répertoires : musiques acousmatiques (Falaises et Emergences), instrumentales (Puissance 3, Liens CD MFA Radio France 216030 - 1998), vocales (Voiles), live electronic (Étude 4), théâtre musical (Icare ?), installations interactives grand public (Centre Nausicaâ de Boulogne-sur-Mer CD CIRM 1991). Si son écriture varie considérablement selon les productions, son style demeure cependant fidèlement attentif à un certain raffinement de la perception, en créant de nombreux passages entre les sensations de note et de son

Autres éléments émanant de Musiques Inventives d'Annecy

Aléa

Lucie Prod'homme

musique paysagère, création à partir de sons enregistrés dans la ville d'Annecy. Commande d'Etat de MIA, pour le festival.

Jeu musical sur Ici/ Là-bas, Réel/ Imaginaire , Paysage sonore/ Musique d'un paysage, *Aléa* propose au public une expérience de "Téléporta-son" sur la ligne spéciale d'un véhicule immobile garé à une station virtuelle au centre de Bonlieu.

Les passagers, ignorants au départ leur destination *, ne visiteront pas un lieu totalement inconnu, puisqu'il existe quelque part à Annecy. Pendant le trajet, le paysage sonore se transformera en un paysage musical imaginaire, gardant cependant des caractéristiques du lieu d'origine (organisation sonore et/ou types de matières et/ou dynamique...).

De là naîtra un déphasage perceptif : être Ici dans un véhicule à l'arrêt, se transporter Là-bas tout en glissant Ailleurs... Les passagers d'un même parcours ne feront certainement pas le même voyage...

«Deux points m'intéressent particulièrement dans cette expérience. Le passage du "paysage sonore" au "musical abstrait", ou comment bascule-t-on d'un "réel" à un "imaginaire".

À quel moment et comment ce fait le "passage" ? La capacité qu'a le sonore (donc le musical) d'évoquer des impressions physiques, visuelles, olfactives... Ces courtes pièces seront à "entendre" et évoqueront des lieux auxquels on associe également des images, des odeurs... Par les fenêtres, l'auditeur verra un lieu différent de celui qu'il "écoute". Quel sens va-t-il privilégier ? Comment va-t-il se représenter ces lieux ? Va-t-il uniquement se focaliser sur le lieu donné à entendre, ou le mêler à des souvenirs ou à ce qu'il voit au même moment dehors ?»

* Différentes destinations sont proposées d'une durée de 3 à 7 mn, elles sont déclenchées de façon aléatoire à chaque voyage

concerts studio



journée de Rencontre et Débat

La place de la création dans les écoles de musique

Création, créativité, invention, composition, improvisation, etc., autant de termes pour qualifier un phénomène qui semble prendre toute sa place dans les programmes et activités des écoles de musique et de danse aujourd'hui. Quels rapports les lieux de pratiques artistiques entretiennent-ils ou ont-ils entretenus avec la création et, plus particulièrement, quelles incidences ont eu et ont aujourd'hui les classes d'écriture au sein des écoles de musique ? Pour quelles raisons les écoles de musique, qui se sont définies et construites avant tout comme des lieux d'apprentissage et de reproduction, en sont-elles arrivées aujourd'hui à prendre en compte dans leur propre projet pédagogique (quoique à des degrés divers) ce concept de création ?

avec

la participation de **Michel Cukier**, Inspecteur général de la création et des enseignements artistiques, **Henry Fourès**, Directeur du CNSMD de Lyon, **Gérard Authelain**, Président de Mœmeludies éditions, **Florence Baschet**, Compositrice en résidence à l'Enmd de la Communauté de l'agglomération d'Annecy, **Robert Pascal**, Chef du Département d'écriture et de composition du CNSMD de Lyon.

Intermèdes musicaux avec **Sandrika Baranski** et **Tomonari Higaky** (lauréats du concours régional Création Diffusion 2004) et les étudiants du CNSMD de Lyon (sous réserve).

Public : directeurs, enseignants et responsables des écoles de musique et de danse, professeurs des écoles et collèges, ...

Samedi 6 novembre 2004 de 9h à 16h30

ENMDAD 10, rue Jean-Jacques Rousseau

gratuit (inscription obligatoire)

renseignements et inscription : Ecole nationale de musique, de danse et d'art dramatique

Nicolas Stroesser 04 50 33 87 18 nstroesser@agglo-annecy.fr

concerts

Quatuor Habanera

Berio

vendredi 5 novembre à 12h30

ENMDAD

Depuis 1993, le quatuor Habanera s'est produit en moyenne trente fois par an en France, notamment au MIDEM de Cannes dans le cadre des Révélations Classiques 2000 de l'ADAMI aux Flâneries de Reims, au Festival des jeunes solistes d'Antibes, à l'Académie Bach à Arques-la-Bataille ou au Théâtre Silvia Montfort à Paris. Le quatuor donne au répertoire contemporain une couleur très particulière et innovante, grâce aux sonorités du saxophone et à la virtuosité de ses musiciens.

Kaléidophone III

du 3 au 6 novembre

ENMDAD

Le projet, coordonné par Florence Baschet, consiste à réunir autour de la création des artistes de la région, professionnels et amateurs motivés et venant d'horizons diversifiés (compositeurs en tout genre, plasticiens, vidéastes, danseurs, écrivains, etc...), afin d'engager une réflexion et de mener des expériences artistiques. Des travaux de création " kaléidoscopique " ont été mis en place par ensemble de 2 (ou 3) personnes selon les affinités et selon les directions de recherche proposées. Nous avons concrétisé ces directions de recherche par sous-ensemble en séances de répétitions en les montrant ensuite au reste du groupe. Le choix final de 9 artistes s'est porté vers des installations audio et audio/visuelles destinées à habiter différents espaces d'un lieu. L'école nationale de musique a proposé d'accueillir ce projet dans ses locaux, pour lesquels les participants ont adapté leurs créations.

installations

Cristal Baschet

exposition

du 3 au 6 novembre

bibliothèque

1, rue Jean-Jaurès à Annecy

A l'occasion de la résidence de Florence Baschet, découvrez le Crystal Baschet un instrument rare et hybride dont les sons, créés à partir de vos doigts mouillés, résonnent comme une ribambelle de verres de cristal.

afters

plages électroniques

de 19h à 1h

Le fauteuil paresseux

6, rue Vaugelas

mercredi 3 novembre Guytwo + Guyno

Jeudi 4 novembre Nico D+Nico P

vendredi 5 novembre Pitch 8, Dr Phunkenstein.

A deux pas de Bonlieu Scène nationale, dans un lieu où la température peut monter très haut, les afters du Festival MIA sont proposées par Wetbacks-basic.ch, collectif de djs basé à Annecy depuis 1996.



Festival des nouvelles formes musicales et scéniques du 3 au 6 novembre 2004 à Annecy

Une proposition Bonlieu Scène nationale et Musiques Inventives d'Annecy en partenariat avec l'ENMDAD Annecy, en collaboration avec le Fresnoy / Studio National des Arts Contemporains, le Brise Glace, le Musée-Château d'Annecy, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC), du Conseil Régional Rhône-Alpes, du Conseil Général de la Haute-Savoie, de la Ville d'Annecy, la commune d'Alby-sur-Chéran, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SACEM, de l'ONDA, de l'AMEG, d'Opel Annecy et d'Ephesus. Partenariat presse Les inrockuptibles, lastar.

infos pratiques

Bonlieu Scène nationale
* à l'exception du concert du quatuor Habanera (billetterie ENMDAD)
1, rue Jean Jaurès 74000 Annecy
renseignements et billetterie 04 50 33 44 11
fax 04 50 51 82 09
mail : bsn@bonlieu-annecy.com
www.bonlieu-annecy.com
l'accueil billetterie est ouvert du mardi au samedi de 13h à 19h

presse & partenariats Hugo Gaspard
Bonlieu Scène nationale
04 50 33 44 00 / 06 73 69 07 99
hugogaspard@bonlieu-annecy.com
assistant Matthieu Blestel
06 14 94 16 01
matthieublestel@free.fr

	plein tarif	tarif réduit	abonné adulte	abonné jeune
TARIF A	20 €	17 €	17 €	12 €
TARIF B	17 €	15 €	15 €	10 €
TARIF C	15 €	12 €	12 €	7 €

**Avec le pass MIA, découvrez l'ensemble
des propositions du festival pour 30
(tarif réduit abonnés, étudiants et chômeurs 25) !**

les lieux du festival

grande salle, petite salle,
espace 60, hall du théâtre,
zone d'exposition et bar du
théâtre, forum
Bonlieu - Scène nationale
d'Annecy
1, rue Jean Jaurès

Studio MIA
1, rue Jean Jaurès
04 50 45 09 76
www.mianecy.fr.fm
mianecy@wanadoo.fr

ENMDAD
10, rue Jean-Jacques Rousseau
04 50 33 87 18

Le Brise Glace
54 bis, rue Marquisats
renseignements 04 50 33 65 10
www.le-brise-glace.com

Musée-Château d'Annecy
place du Château

Bibliothèque
1, rue Jean Jaurès

Salle Paul Thisse
et salle de danse
gymnase des Balmettes
avenue Boschetti

infos pratiques

Bonlieu scène nationale
scène nationale **Annecy**

M I A